

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 23 DÉCEMBRE 2021 | VOLUME 38 | NUMÉRO 23



© AFY/Jonathan Desrosiers

Adultes et enfants étaient nombreux le 12 décembre au parc Shipyards pour célébrer l'hiver. La course-poursuite avec le père Noël aura permis à toutes et à tous de se garder bien au chaud.

PAGE 2



© Laurie Trottier

Les séries éliminatoires de Postes Canada

■ Laurie Trottier

PAGE 21



© Sarah Lewis

Amélie Latour : des nouvelles de la biathlète

■ Kelly Tabuteau

À DÉCOUVRIR

Cahier des Fêtes	11-16
La francophonie en 2022	7
Arctique	8-9
Apprendre sur Zoom	10
<i>Mémoire collective</i>	18
Au coeur des soirées <i>trivia</i>	19
Un geste pour sauver la planète	22-23
Noël pour Yves Lafond	25

Fidèles au poste pour livrer Noël

Pour le personnel de Postes Canada à Whitehorse, la frénésie des Fêtes se traduit par une hausse de près de 40 % du volume total de colis à livrer. Selon Sébastien Bernier, chef de zone locale et son équipe, le calme de décembre n'existe pas : ce sont les séries éliminatoires.

Laurie Trottier

« C'est comme si on travaillait toute l'année et quand on arrive à Noël, là, c'est les séries. On est stressé, on est allumé, on est content et on veut performer », explique Sébastien Bernier, au bureau de poste de Whitehorse.

Huit heures du matin. Megan Haddock, factrice, élabore son plan d'attaque. Elle met environ deux heures à trier le courrier par adresse avant de prendre la route pour le livrer à pied à la population de la capitale.

Elle arpentera ainsi les rues de la ville pendant environ six heures, mais ce temps peut presque doubler pendant la période achalandée des Fêtes. « Les factrices et les facteurs savent que tout se joue ici. Généralement, les familles sont au courant aussi que c'est intense au travail tout le mois de décembre »,

précise Sébastien Bernier.

Cette année, le 25 décembre tombe un samedi, ce qui laisse une semaine complète à l'équipe pour acheminer colis et lettres. « On a cinq jours pour livrer Noël », résume le chef de zone locale.

Le personnel livrant, véritable cheville ouvrière du temps des Fêtes, doit aussi envoyer les lettres des enfants au père Noël et leur livrer sa réponse, peu importe si celle-ci est écrite en français, en anglais ou même en russe. « On traite toutes les demandes et on les envoie au père Noël », assure Sébastien Bernier.

Fidèle à son habitude, la pandémie de COVID-19 a profondément bouleversé le rythme de travail à la poste : « Les gens vont moins magasiner et commandent plus sur Internet. Ils sont plus à l'aise avec le fonctionnement. Notre volume a augmenté », explique le chef d'équipe.

Par exemple, du 12 au 24 décembre 2020, le personnel de Postes Canada à travers le pays a livré près de 20 millions de colis, y compris un nombre record de 2,4 millions de colis le 21 décembre seulement, selon Valérie Chartrand, porte-parole de la société. Elle ajoute que le volume de colis des petites entreprises a augmenté d'environ 50 % l'année dernière, ce qui est « sans précédent ».

Courrier du cœur

« Je vous encourage à penser aux personnes incroyables qui nous livrent nos factures et nos superbes colis », raconte Julie Ménard dans un message qu'elle a partagé sur le groupe Facebook des résidentes et résidents du quartier de Takhini. « Pour leur remonter le moral, je vais leur laisser du chocolat cette semaine... je voulais simplement



Étant une employée temporaire depuis deux ans, Megan Haddock se promène de quartier en quartier. Elle se réjouit de la générosité et de la gratitude des gens de Whitehorse.

vous inspirer à le faire aussi à un moment pendant l'hiver! »

Elle affirme aussi mettre quelques fois par année des sucreries dans sa boîte aux lettres, pendant le temps des Fêtes et les journées particulièrement glaciales.

Les mouvements solidaires envers le facteur ou la factrice du quartier ne datent pas d'hier, mais ils ont eu le vent en poupe depuis la pandémie. Pour souligner le dévouement de ces travailleuses et travailleurs essentiels, davantage de Yukonnais.e.s ont laissé dans leur boîte aux lettres friandises et dessins.

« Je suis touchée par la gratitude et la générosité des gens », affirme Megan Haddock, qui est entrée en poste pendant la période des Fêtes de 2019. Celle-ci apprécie particulièrement les petites boissons rafraîchissantes lors des journées plus chaudes et lorsque les boîtes aux lettres sont facilement accessibles.

Pendant la période des Fêtes, il n'est pas rare que des individus se rendent au bureau de poste pour déposer une boîte de beignes ou de biscuits, accompagnée de

café et boissons chaudes. « C'est une façon pour eux de nous dire "Merci, merci de votre travail" », croit Sébastien Bernier.

Selon lui, la meilleure façon de démontrer sa reconnaissance envers les factrices et les facteurs demeure de débayer son entrée et de les saluer. Les dessins sont aussi populaires.

Preuve à l'appui, Sarah, la fille de Sébastien Bernier, avait laissé un dessin à sa factrice lorsqu'elle avait six ans. Cette année, cette factrice a pris sa retraite et l'a retrouvé, l'ayant gardé pendant dix ans. « Elle est venue me le porter en me disant : "C'est le dessin de ta fille, je l'ai encore!" », s'écrit le père, visiblement ému.

Certains casiers du personnel au bureau de poste sont d'ailleurs décorés par des cartes et des dessins reçus de la communauté. Peu importe la façon d'exprimer sa reconnaissance, ces petites attentions amèneront toujours un peu de chaleur en ces temps frais de décembre.

IJL - Réseau.Presse
L'Aurore boréale



Pour Sébastien Bernier, le fort sentiment de communauté s'inscrit au cœur du travail des personnes employées chez Postes Canada.

AIR NORTH
Yukon's Airline



Joyeuses Fêtes

À tous ceux qui nous sont proches, ceux qui nous manquent, et tous ceux que nous espérons voir bientôt – nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes, et un beau début d'année.



Nouvelle tradition

Laurie Trottier

Une nouvelle tradition : est-ce une antithèse? Deux mots inconciliables, qui s'endorment dos à dos pendant le temps des Fêtes?

J'ai toujours eu un rapport difficile avec la tradition. J'ai l'impression qu'il s'agit parfois d'un mot-berceuse, qui tente d'endormir mes ardeurs de révolution à coup de « ça a toujours été comme ça », ou de « c'est de même depuis que le monde est monde ».

Je peux comprendre la douceur d'un *c'est-ainsi* dans un moment ou rien, justement, n'est comme à l'habitude (j'avais commencé à dresser une liste, mais je ne crois pas que ce soit nécessaire, épargnons-nous des palpitations au cœur). Peut-être que plus que jamais, on a le goût de faire comme avant, de se réunir, de festoyer, de manger ce qu'on aime.

Vous le verrez d'ailleurs dans ces pages. Des meilleurs souvenirs du temps des Fêtes, des recettes, des lettres au père Noël. La tradition imbibe nos pages comme la sauce brune dans les patates pilées!

Mais on peut aussi se dire qu'on commence de nouvelles traditions, là, là. Tout de suite. Allez chercher un bloc-notes. Qu'on façonne notre temps festif comme on le veut, sans le transformer en liste de choses à faire et à subir.

Soyez fous et folles, changez un ingrédient dans votre tourtière.

Surprenez la galerie, restez en pyjama à pattes quand les convives arrivent. Faites faire le saut à votre grande tante : servez une dinde végane. Gardez les patates pilées, quand même.

J'ai toujours adoré le temps des Fêtes, mais je crois que c'est parce que je sais qu'on a la possibilité de modifier tout plein de choses, qu'une nouveauté peut être traditionnelle, qu'une innovation peut devenir coutume en l'espace d'une chanson de Noël. Comme ces nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes qui entament leurs premières vacances de fin d'années au Yukon, ou ces familles qui changent le menu classique du tout au tout.

Et c'est correct aussi si la tradition se résume à faire une pause, complètement. Il faut se rappeler que pour beaucoup de gens, le temps des Fêtes, c'est tout sauf un cadeau. J'en profite pour envoyer une dose d'amour à toutes ces personnes.

En aucun cas, la tradition ne doit s'imposer comme un poids, une muselière à débats ou un passage obligé. Il faut qu'elle soit amusante, réconfortante et aussi lumineuse que des parhélies. Et qu'on puisse l'utiliser à toutes les sauces...

Sachez que de parler de virus, de doses, de masques et de Purell ne fait pas partie de la liste des nouvelles traditions acceptables pour cette année. Pourquoi? Parce que *c'est ainsi*.

Toute l'équipe vous souhaite de joyeuses Fêtes

La prochaine édition paraîtra le 13 janvier 2022.



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511
auroreboreale.ca

ABONNEMENT

26,25 \$	Par chèque	Visa/Master Card
par année format papier* ou PDF.	L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	867 668-2663 poste 500
*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/auteurs.

L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561

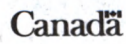
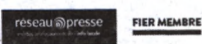
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

Merci à



L'ÉQUIPE

- 
Sophie Delaigue
Directrice et rédactrice en chef par interim
867 668-2663, poste 510
dir@auroreboreale.ca
- 
Laurie Trottier
Journaliste
867 668-2663, poste 855
journalisme@auroreboreale.ca
- 
Guillaume Riocreux
Assistant de rédaction
redaction@auroreboreale.ca
- 
Marie-Claude Nault
Gestionnaire publicité infographie
867 333-2931
pub@auroreboreale.ca

Correspondants :
Anthony Boisvert, Nelly Guidici, Maurine Forlin, Yves Lafond, Marie Mounier, Kelly Tabuteau.

Révision des textes et correction d'épreuves :
Marilyn Ferland

Distribution :
Stéphane Cole

Caricature :
Annie Maheux

Avez-vous le blues des Fêtes?



Arrêtez-vous un instant et posez-vous la question suivante : « Qu'est-ce que je ressens? »

Le temps des Fêtes n'est pas toujours à la hauteur de nos attentes et celui de cette année pourrait être encore plus difficile. On peut éprouver toutes sortes d'émotions pendant cette période. Elle peut faire remonter à la surface un sentiment de perte ou d'isolement. La pression d'être heureux et joyeux pendant les Fêtes peut exacerber la détresse que certaines personnes ressentent.

Si vous croyez que quelque chose ne va pas parce que la joie n'est pas toujours au rendez-vous, détrompez-vous. Votre cas est loin d'être isolé, même si les médias sociaux et les publicités semblent montrer le contraire.

Il est important de dire ce que l'on ressent, même si c'est difficile. Une bonne façon de s'y prendre consiste à ajouter « en ce moment » après une affirmation pour vous rappeler que c'est un état temporaire. Une fois que vous avez mis des mots sur votre état d'esprit, vous pouvez faire un premier pas pour l'accepter ou changer les choses.

Quelques idées pour garder le moral pendant les Fêtes

1 Donnez la priorité aux choses que vous *voulez et pouvez faire*. Vous n'avez pas à aller partout où on vous invite. Vous avez le droit de dire non, sans avoir à vous justifier.

2 Il peut être difficile de prendre soin de soi, mais ça vaut le coup. Garder un horaire de sommeil régulier, consommer de façon modérée, faire de l'activité physique et s'exposer à la lumière du soleil sont de bons moyens de lutter contre le trouble affectif saisonnier.

3 Si vous comptez consommer de l'alcool ou d'autres substances à une fête de fin d'année, préparez-vous en conséquence. Alternez boissons alcoolisées et eau ou cocktails sans alcool, apportez une trousse de naloxone ou comptez sur un copain pour vous raccompagner à la maison.

4 Si vous organisez une activité entre amis, centrez-la sur un thème comme les jeux de société, la glissade, le ski ou le chant. Les invités seront ainsi moins portés à consommer de l'alcool ou des drogues et les personnes socialement anxieuses seront plus à l'aise et portées à parler. Briser l'isolement et limiter la consommation en même temps : voilà deux bons moyens de vous remonter le moral (encore mieux si faire de l'exercice est de la partie!).

Ressources à votre disposition

N'hésitez pas à demander de l'aide si vous en avez besoin. Vous pouvez le faire en tout temps, de façon anonyme et en français en toute sécurité.

► **Le Service canadien de prévention du suicide (SCPS)** offre un soutien d'urgence par téléphone, texto ou clavardage.

1-833-456-4566

► **Jeunesse, J'écoute** offre du soutien par téléphone, des services de consultation sur le Web et un service d'aiguillage pour les enfants et les jeunes.

1-800-668-6868

► Vous pouvez aussi appeler **TAO Tel-Aide** si vous avez besoin de parler à quelqu'un.

1-800-567-9699

► **Les Services pour le mieux-être mental et la lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie** peuvent répondre à vos questions et vous orienter vers des services adaptés à vos besoins.

867-456-3838

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30

La commissaire du Yukon présente les personnes admises à l'Ordre du Yukon en 2021

Extrait d'un communiqué du gouvernement du Yukon

En sa qualité de chancelière de l'Ordre, la commissaire du Yukon, Angélique Bernard, a l'honneur et le plaisir de dévoiler le nom des personnes admises à l'Ordre du Yukon en 2021. Ces noms ont été choisis parmi les candidatures

présentées au Conseil consultatif.

Les nouveaux membres admis en 2021 se sont distingués par leur excellence et leurs réalisations et ils ont apporté des contributions exceptionnelles au bien-être social, culturel ou économique du Yukon et de sa population :

• **Peter Menzies**, pour ses contributions constantes et

importantes dans de nombreux domaines comme l'éducation, les arts et le développement communautaire à Dawson et au Yukon.

• **David Mossop**, pour ses efforts dans le domaine de la conservation et de l'environnement au Yukon, qui ont mené au rétablissement du faucon pèlerin au territoire.

• **D^r David Story**, pour son travail dans le domaine médical, son mentorat et la formation de nombreux chirurgiens au fil des ans.

« Je me joins à tous les Yukonnais et à toutes les Yukonaises pour féliciter Peter Menzies, David Mossop et le D^r David Story d'avoir été admis à l'Ordre du Yukon. Je les remercie sincèrement pour leur contribution exceptionnelle au développement

de notre territoire. Ils ont vraiment changé le cours des choses. Merci aux membres du Conseil consultatif pour leur travail de sélection des candidats », a déclaré Angélique Bernard, commissaire du Yukon.

Le Bureau de la commissaire produira une vidéo rendant hommage aux membres admis cette année. Elle sera publiée sur la page Facebook de la commissaire du Yukon le samedi 1^{er} janvier 2022. ■

Mesurez le radon chez vous!

Le gouvernement du Yukon invite les propriétaires à mesurer le radon dans leur habitation cet hiver.

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

L'exposition au radon est la deuxième cause de cancer du poumon après le tabac. On trouve ce gaz invisible et radioactif à l'état naturel dans certains sols. Il pourrait être présent dans n'importe quelle habitation du territoire. Il s'infiltre dans les immeubles par les fissures, les drains, les pompes de puisard et les espaces entre les raccords de tuyauterie.

Le gouvernement encourage les personnes résidant au Yukon à prendre des mesures pour éliminer le radon si un test indique que le niveau de radon dans leur habitation dépasse la norme de Santé Canada, soit 200 becquerels par mètre cube (200 Bq/m³).

À Whitehorse, l'Association pulmonaire du Yukon propose à la population une subvention à l'achat d'une trousse de mesure du radon, que l'on peut se procurer chez Home Hardware. Dans

les collectivités, les bureaux de la Société d'habitation du Yukon offrent un nombre limité de trousse de mesure du radon.

Les mesures d'atténuation du radon donnent droit à des subventions dans le cadre du Programme de réparation de maison de la Société d'habitation du Yukon. Pour en savoir plus sur ce programme, consultez la page yukon.ca/fr/demande-pret-renovation-maison. ■

Lettre ouverte : Tarte à la crise

Anthony Boisvert

Je me souviens vraiment bien de mon arrivée à Whitehorse, en voiture, début septembre 2016. Pour n'importe quel amateur de plein air, la première impression est charmante! N'importe qui qui a fait le trajet comprend. Descendre Robert Service, vue sur le fleuve Yukon et Grey Mountain, avec une belle piste cyclable à droite. Une image qui m'avait personnellement marqué.

J'étais venu pour un court séjour. Cette première année-là, j'ai essentiellement apprécié tout ce que ce coin de soi-disant pays a à offrir : randonnées, feux entre ami.e.s, aurores boréales et karaoké toutes les fins de semaine. Comme beaucoup, lors de mon départ du territoire, j'ai quitté avec un fort désir de revenir.

Petit passage pavé d'examens et d'une nouvelle dépendance au café, je suis ensuite revenu de façon un peu inattendue pour compléter un stage d'un an en travail social (deux mots que j'associe toujours difficilement). Outillé comme un charpentier qui achète ses outils au Dollorama (ça pourrait être le sujet d'une autre lettre...!), j'ai repris la

même descente sur Robert Service en 2019. Rien n'avait changé. Même image. Même sourire.

Cette deuxième année, j'ai appris à connaître Whitehorse et le Yukon sous un angle différent. Ce que je vais dire va sembler assez évident pour plusieurs et je le dis humblement : travailler dans le domaine de l'intervention m'a donné un électrochoc face aux multiples problèmes sociaux et leur sévérité respective.

Pas que je doutais nécessairement de leur présence ; ce sont de tristes réalités qui sont nommées chaque semaine dans l'actualité. Mais j'avais certes une mauvaise conception du mot crise.

Crise du logement. Crise des opioïdes. Crise d'accessibilité aux soins en santé mentale. Crise au niveau de la violence envers les femmes. Crise de pauvreté. Crise au niveau des ressources disponibles dans la communauté. Crise des crises.

La liste était et est toujours longue. Pour moi, Whitehorse est un peu comme cette nouvelle maison que tu visites en étant complètement épaté dès le premier coup d'œil. Puis, après quelques semaines à vivre à l'intérieur, les bobos sortent :

la tuyauterie est finie, l'isolation est à refaire, l'électricité n'est pas aux standards du jour et le toit coule.

Mon point ici n'est pas de dire que Whitehorse n'a rien de bon à offrir. Au contraire, j'ai toujours vu cet endroit comme un milieu où les opportunités et les bonnes idées pleuvent! Il faut cependant garder en tête que cette belle maison ne nous appartient pas et que l'on connaît l'historique derrière les dommages causés et en cours.

Pour 2022, je nous souhaite de pouvoir manger **ensemble** dans cette maison. Un souper pendant lequel on écouterait enfin plutôt que de parler toujours trop fort. Un souper pendant lequel on pourrait parler de nos forces et de nos faiblesses mutuelles dans le respect. Un souper pendant lequel les gens concernés pourraient nous guider vers une réelle décolonisation de nos institutions et nous parler des solutions. Comme dessert, je nous souhaite de pouvoir enfin couper la tarte de façon égalitaire et équitable.

Et à la fin de la soirée, j'espère profondément que tout le monde pourra repartir **chez soi** avec un p'tit restant.

Bonne année 2022 à tous et à toutes. ■

L'Association franco-yukonnaise

vous invite

Ateliers d'art et récits d'immigration

Du 15 janvier au 5 mars 2022
Les samedis, de 10 h à 14 h
Centre de la francophonie

Avec l'artiste franco-yukonnaise Marie-Hélène Comeau

Gratuit

Participation aux frais de garde d'enfants offerte par les collectivités

arts.afy.ca

Renforcé par : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

En partenariat avec : Essentielles

Canada

Merci à

Campus 25+

RENFORCEMENT MUSCULAIRE

Dès le 11 janvier

17 h 30 à 18 h 30

renforcement.afy.ca

867 668-2663

afy.ca

AFY

IRCC rate sa cible en immigration francophone depuis 13 ans par « manque d'intérêt »

Dans une étude parue en novembre, le Commissariat aux langues officielles constate l'échec d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada, passé à côté de sa cible de 4,4 % d'immigration francophone hors Québec chaque année depuis 2008. Malgré cette conclusion, certains continuent de souligner les « efforts » d'IRCC, tandis que la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada en « exige » davantage du ministre Sean Fraser, sans pour autant identifier d'objectifs précis.

Inès Lombardo, Francopresse

Dans son étude publiée le 30 novembre, le Commissariat aux langues officielles (CLO) rappelle que la population francophone hors Québec représentait 4,4 % de la population canadienne en 2001.

Pour assurer le maintien du poids démographique de cette frange de la population, ce pourcentage est devenu une cible pour l'immigration francophone hors Québec, à atteindre dès 2008.

La cible a ensuite été repoussée à 2023. Et, fin 2021, « à l'approche de sa nouvelle échéance », le CLO constate qu'« il est incertain que la cible sera atteinte ».

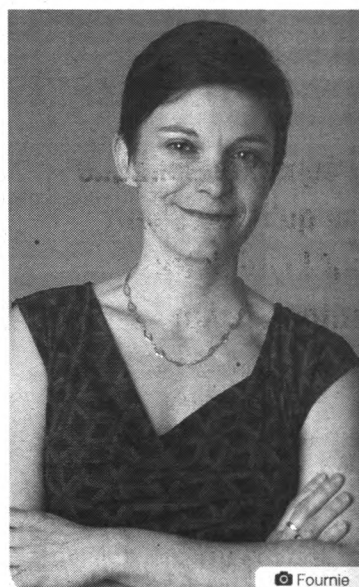
75 839 immigrants francophones « perdus »?

Dans son rapport, le commissaire aux langues officielles, Raymond Théberge, va plus loin : « Si l'on considère les manques à gagner accumulés non pas depuis 2001, mais depuis 2008, année d'échéance initialement prévue au moment de fixer la cible en 2003, cela représente environ 75 839 résidents permanents d'expression française de plus qu'il aurait fallu admettre à l'extérieur du Québec au-delà des admissions réelles de 49 853. »

En d'autres mots : au lieu des 49 853 résidents permanents d'expression française à l'extérieur du Québec qui ont bel et bien été admis depuis 2008, il aurait fallu en accepter un total de 125 692 depuis 2008.

Un manque à gagner de 75 839 qui « correspond à la taille d'une ville canadienne moyenne comme North Bay, en Ontario, ou Medicine Hat, en Alberta », pointe encore le commissaire dans son communiqué.

Deuxième constat frappant de l'étude : même si la cible de 4,4 % avait été atteinte chaque année depuis 2008, « cela n'aurait pas été suffisant pour maintenir le poids démographique de la population d'expression française à l'extérieur du Québec, et encore moins pour contribuer à sa croissance ».



Aurélie Lacassagne, politologue et professeure invitée à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales de l'Université d'Ottawa.

Pour Aurélie Lacassagne, politologue et professeure invitée à l'École supérieure d'affaires publiques et internationales (ÉSAPI) de l'Université d'Ottawa,

cette étude du CLO ne nous apprend rien de nouveau. Pour la Franco-Ontarienne, non seulement le gouvernement n'a aucune stratégie, mais il a aussi « des problèmes de tuyauterie ».

Surtout « quand on sait qu'il n'y a qu'un seul bureau d'immigration canadien, à Dakar, pour toute l'Afrique subsaharienne et que celui des Algériens est en France! » s'insurge-t-elle.

Une situation dont le « ridicule » est selon elle amplifié par des outils techniques défectueux, comme le logiciel utilisé pour sélectionner les immigrants. Elle cite l'exemple des étudiants francophones de certains pays africains, dont le taux de refus est plus élevé que des étudiants d'autres pays. Ces personnes pourraient potentiellement s'installer dans la francophonie canadienne.

L'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne (ACUFC) avance dans une étude que Francopresse a pu consulter que près de 91 % des étudiants internationaux francophones hors Québec « ont l'intention de chercher un emploi au Canada après avoir terminé leur programme d'études » et que « [92 %] habitent toujours au pays après avoir terminé leur programme d'études ».

Selon Aurélie Lacassagne, ce sont des problèmes chroniques au niveau d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) qui empêchent le gouvernement d'atteindre sa cible.

Revoir le processus de sélection des immigrants francophones

Selon Alain Dobi, directeur du Réseau en immigration francophone de la région Centre-Sud-Ouest de l'Ontario (RIFCSO), la pierre n'est pas à lancer au ministère : « Il y a des espaces de rencontre entre IRCC et les communautés francophones en situation minoritaire. Oui, on sait que la cible est manquée, mais le ministère a fait des efforts. »

Il met de l'avant les divers programmes qui ont été créés pour favoriser l'atteinte de la cible de 4,4 %, notamment Entrée express en 2015. Il mentionne également

la bonification de candidatures francophones ou bilingues, la promotion d'IRCC et des communautés francophones en situation minoritaire (CSFM) pour attirer des candidats, la reprise du Programme de mobilité internationale – Mobilité francophone. « Il faut continuer dans ce sens », commente simplement Alain Dobi.

Aurélie Lacassagne fait remarquer que « les fournisseurs de service n'ont jamais reçu autant d'argent pour les programmes [d'immigration]. Ils font un super job avec cet argent, mais l'investissement n'est pas à mettre au niveau du recrutement puisqu'on voit que les gens veulent venir au Canada, notamment les étudiants francophones africains ».

Selon elle, il faut plutôt revoir la manière dont on sélectionne les immigrants et « commencer par mettre plusieurs bureaux de visas », ironise-t-elle.

Par ailleurs, Aurélie Lacassagne signale que depuis que Justin Trudeau est au pouvoir, seuls des ministres anglophones ont été affectés à l'immigration. Un obstacle de taille pour la compréhension totale du dossier d'immigration francophone, plaide-t-elle : « Ça envoie le signal d'un manque d'intérêt. »

Alain Dobi s'interroge : « C'est vrai qu'on se dit que si le gouvernement est capable de faire rentrer 30 000 réfugiés [en 2019, NDLR] [...] il est capable d'adopter des mesures plus cossées pour l'immigration francophone. »

La FCFA demande « un changement de volonté politique »

De son côté, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a réagi au rapport du CLO avec quatre exigences envers le ministre d'IRCC, Sean Fraser.

L'organisme demande « une augmentation substantielle des niveaux d'immigration francophone ailleurs qu'au Québec dès 2022 », l'adoption d'une « cible de réparation qui s'appliquera dès 2023 », la création d'une politique en matière d'immigration francophone pour faire croître le poids démographique des CSFM et davantage d'autonomie pour ces dernières pour recruter



Alain Dobi est directeur du Réseau en immigration francophone pour la région Centre-Sud-Ouest de l'Ontario.

et sélectionner des immigrantes et immigrants francophones.

En entrevue avec Francopresse, la présidente de la FCFA, Liane Roy, indique que les 75 839 résidents permanents « perdus » depuis 2008 seront inclus dans la nouvelle cible que la FCFA demande au ministre d'établir, dès 2023.

Elle révèle toutefois ne pas savoir quelle aurait été la cible idéale à instaurer dès 2008 pour maintenir le poids démographique des francophones hors Québec. La FCFA n'a pas non plus précisé de chiffre pour l'« augmentation substantielle » qu'elle demande dès 2022.

Hormis ses quatre demandes à IRCC, la présidente de la FCFA a simplement rappelé qu'il faut continuer la promotion et le recrutement des francophones dans « tous les pays de la francophonie ».

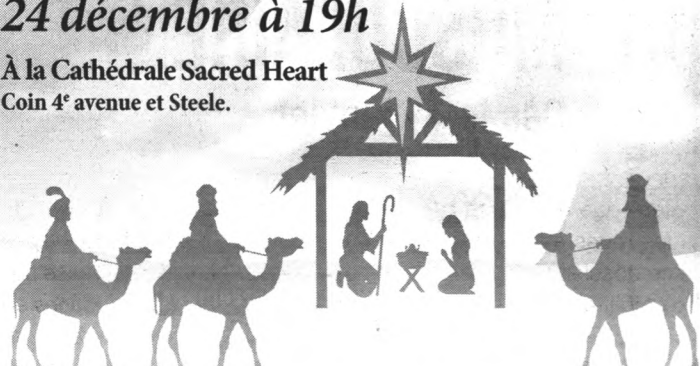
Est-ce une priorité sur la révision des taux d'acceptation d'immigrants potentiellement permanents, tels que les étudiants africains? « Non, il faut faire les deux », précise Liane Roy.

L'une des solutions serait de faire une sélection des immigrants « qui ont une sensibilité envers les francophones. Mais ça prend une volonté politique de changer les choses », conclut-elle.

Messe de Noël

24 décembre à 19h

À la Cathédrale Sacred Heart
Coin 4^e avenue et Steele.



Communauté francophone catholique St-Eugène-de-Mazenod
cfc@sacredheartcathedral.ca (867) 393-4791

2022, l'année des langues officielles?

En décembre 2020, la pression était forte sur le gouvernement pour qu'il dépose un projet de modernisation de la *Loi sur les langues officielles* avant la fin de l'année. Un an, une élection et une nouvelle ministre plus tard, 2021 se termine avec la même question : à quand le dépôt et l'adoption du projet de loi tant attendu?

Guillaume Deschênes-Thériault,
chroniqueur Francopresse

En principe, la réponse est « d'ici le 3 février » pour respecter l'engagement d'un projet de loi dans les 100 premiers jours suivant l'assermentation du nouveau Cabinet, comme l'a réaffirmé la ministre Ginette Petitpas Taylor en octobre dernier.

L'échéancier n'est pas irréaliste, mais la ministre devra travailler d'arrache-pied pour en faire une priorité législative au retour du congé des Fêtes dans un contexte où le programme gouvernemental est bien rempli. Le gouvernement Trudeau n'en serait pas à ses premiers retards dans ce dossier.

Une arrivée en fonction à un moment charnière

La ministre Ginette Petitpas Taylor arrive en poste à un moment charnière pour les communautés francophones en situation minoritaire. En plus de la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, elle doit notamment veiller à l'élaboration du nouveau plan d'action quinquennal pour les langues officielles et à la mise en œuvre d'un programme d'appui aux institutions postsecondaires.

Son potentiel d'impact est grand et les attentes sont élevées. M^{me} Petitpas Taylor a une réelle occasion de laisser sa marque dans l'histoire des langues officielles au pays. Qui plus est, elle jouit d'un contexte politique qui lui est favorable alors que plusieurs élus des communautés francophones



« La ministre Ginette Petitpas Taylor arrive en poste à un moment charnière pour les communautés francophones en situation minoritaire », écrit notre chroniqueur Guillaume Deschênes-Thériault.

en milieu minoritaire siègent au Cabinet et que les partis d'opposition se sont tous prononcés en faveur d'une modernisation de la loi.

Celle qui est la première Acadienne à occuper les fonctions de ministre des Langues officielles dispose aussi d'un capital de sympathie élevé au sein des communautés francophones. Un passage sur son compte Twitter permet de constater qu'elle multiplie en ce moment les rencontres avec des intervenants d'un bout à l'autre du pays.

Toutefois, un projet de modernisation moins ambitieux que la version présentée en juin dernier pourrait ternir son image. Il y a déjà

trois ans et demi que le premier ministre Trudeau s'est engagé à ce que son gouvernement modernise la *Loi sur les langues officielles* et un nouveau report, ou un projet de moins grande envergure, serait très mal reçu.

La capacité de la nouvelle ministre à livrer un projet de loi à la hauteur des attentes ne sera pas seulement jugée par les représentants des communautés francophones, mais aussi par ses propres électeurs, dont le tiers a le français comme première langue officielle parlée. Plusieurs institutions et organismes acadiens ont aussi pignon sur rue dans sa circonscription de Moncton-Riverview-Dieppe.

Un contexte politique plus qu'intéressant pour la ministre Petitpas Taylor

Rarement dans l'Histoire la francophonie canadienne a eu une représentation aussi importante à Ottawa. Cinq francophones issus des communautés francophones de l'extérieur du Québec siègent au Cabinet, dont la présidente du Conseil du trésor, Mona Fortier, et le ministre des Affaires intergouvernementales, de l'Infrastructure et des Collectivités, Dominic LeBlanc.

Il s'agit d'alliés importants, en plus de la ministre Mélanie Joly, qui pourront appuyer la ministre Petitpas Taylor dans son travail de persuasion à l'interne auprès de ses collègues du cabinet et du caucus gouvernemental pour veiller à ce que la nouvelle mouture du projet de loi ne soit pas diluée et qu'elle soit déposée plus tôt que tard.

Les partis d'opposition se sont aussi tous dits en faveur d'une modernisation de la *Loi sur les langues officielles* lors de la dernière campagne. Ils demanderont peut-être à la ministre d'aller plus loin sur certains aspects, mais ne devraient pas mettre de bâtons dans les roues au gouvernement dans ce dossier. Cela entacherait leur crédibilité.

Le Bloc québécois pourrait toutefois venir jouer les trouble-fêtes et demander que les entreprises de compétence fédérale situées au Québec soient assu-

jettées à la loi 101 plutôt qu'à la *Loi sur les langues officielles*. L'appui des néo-démocrates et des conservateurs à une telle demande pourrait mettre le gouvernement dans l'embarras.

Du côté du Sénat, ce ne seront pas les alliés qui manquent pour faire avancer ce dossier. Les membres du Comité permanent sur les langues officielles sont plus que prêts pour entreprendre l'examen du projet de loi, ayant déjà publié une étude sur le sujet en 2019.

Le président sortant de ce comité, le sénateur René Cormier, a d'ailleurs manifesté son impatience à plus d'une reprise concernant les retards dans ce dossier.

Un duo francophone aux langues officielles

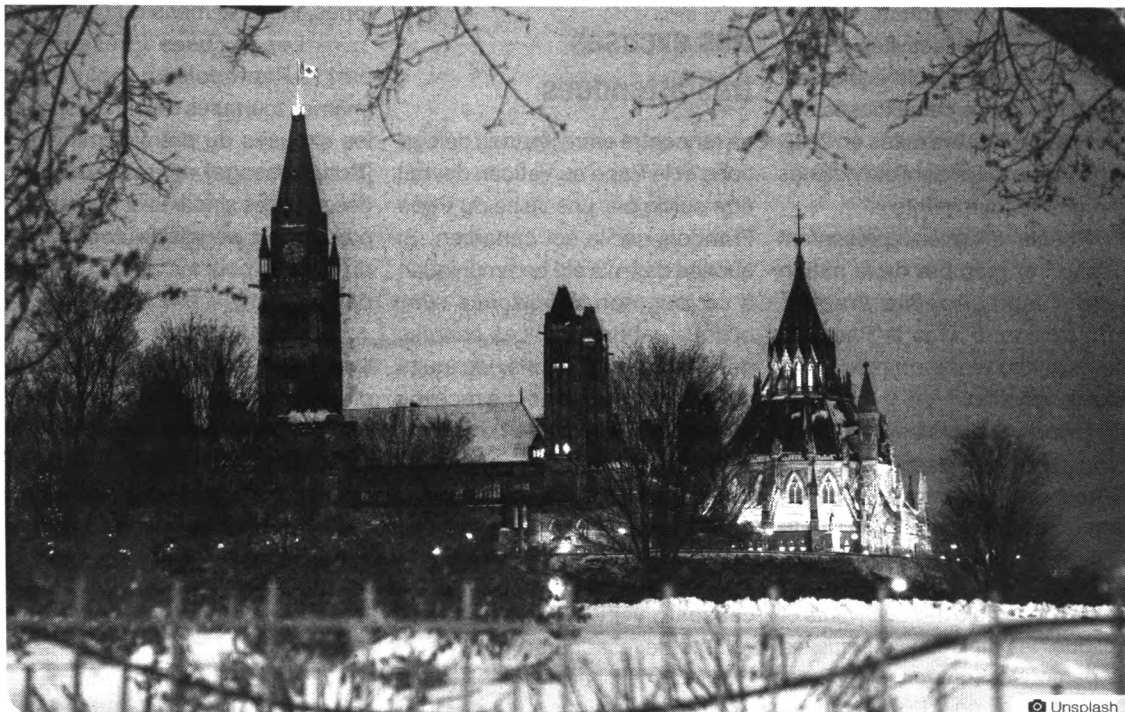
À noter également, la nomination de quatre secrétaires parlementaires issus des communautés francophones, dont le Franco-Ontario Marc Serré qui épaulera la ministre Petitpas Taylor aux Langues officielles. Ce sera donc un duo francophone qui pilotera le dossier de la modernisation aux Communes.

Cette nomination est aussi intéressante en ce qui concerne l'appui à l'éducation postsecondaire, puisqu'il s'agit aussi d'enjeux locaux pour ces deux députés. Des universités et des collèges francophones sont situés dans la région qu'ils représentent.

En plus de M. Serré, l'Acadien Darrell Samson a été reconduit dans ses fonctions de secrétaire parlementaire du ministre des Anciens Combattants et ministre associé de la Défense nationale.

Pour sa part, Marie-France Lalonde passe des Langues officielles au poste de secrétaire parlementaire du ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté. Enfin, le Franco-Ontarien Francis Drouin obtient une promotion et devient secrétaire parlementaire de la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. ■

Guillaume Deschênes-Thériault est doctorant en science politique à l'Université d'Ottawa. Il détient un baccalauréat de l'Université de Moncton et une maîtrise de l'Université d'Ottawa. Dans le cadre de ses recherches, il s'intéresse aux communautés francophones en situation minoritaire, avec un intérêt particulier pour l'enjeu de l'immigration. Depuis mai 2021, il est conseiller à la municipalité de Kedgwick au Nouveau-Brunswick.



Un an, une élection et une nouvelle ministre plus tard, 2021 se termine avec la même question : à quand le dépôt et l'adoption du projet de loi tant attendu?

La rencontre de la délégation des Premières Nations avec le Pape au Vatican a été reportée

Initialement prévue le 20 décembre 2021, cette rencontre entre les 13 délégués des Premières Nations et le Pape François a été reportée en 2022, à une date qui n'a pas encore été communiquée. En raison de la pandémie de COVID-19 et de l'apparition récente du variant Omicron, la cheffe nationale de l'Assemblée des Premières Nations (APN), RoseAnne Archibald, a fait cette annonce le 7 décembre 2021 lors de l'Assemblée extraordinaire des chefs qui s'est déroulée pendant trois jours dans un format virtuel.

Nelly Guidici

Des inquiétudes ont été soulevées au sein de l'APN alors que le variant Omicron, apparu le 9 novembre 2021 en Afrique du Sud, touche non seulement l'Europe, mais aussi le Canada. Certains membres de la délégation sont des personnes âgées vulnérables et les risques de contracter la maladie lors d'un voyage international sont très pré-

occupants pour les membres de l'Assemblée.

« La santé et le bien-être de nos délégués et de leurs familles sont [notre priorité] et nous ne voulons pas les mettre en danger », a indiqué la cheffe.

Deux autres délégations représentant l'organisme Inuit Tapiriit Kanatami (ITK) et le Ralliement national des Métis se joindront à la délégation de l'APN et rencontre-

ront le Pape lors d'audiences distinctes. Cassidy Caron, présidente du Conseil national des Métis et élue en septembre 2021, sera la cheffe de la délégation qui regroupe huit délégués. L'ITK n'a pas encore annoncé le nom des membres de sa délégation qui sera dirigée par son président, Natan Obed.

Un premier pas vers la réconciliation

Cette rencontre s'inscrit dans le processus de la réconciliation et des appels à l'action du rapport de la Commission vérité et réconciliation (CVR) de 2015. Dans un communiqué de presse du 25 novembre 2021, le chef de la délégation et chef régional de l'APN pour les TNO, Norman Yakeleya, a déclaré que cette rencontre « est la prochaine étape de la concrétisation de l'appel à l'action 58 de la CVR ».

Cet appel à l'action demande expressément au Pape de formuler, au nom de l'Église catholique, des excuses aux survivantes et survivants des pensionnats, à leurs familles et aux collectivités concernées. Cet appel stipule également que la teneur de ces excuses soit « semblable à celles faites en 2010 aux Irlandais qui avaient été victimes de mauvais traitements ».

Pour la déléguée représentant le Yukon et membre de la nation Teslin Tlingit, Adeline Webber, cette rencontre avec le Pape est une première étape du processus de réconciliation.

Décrivant cette audience comme une circonstance opportune, elle souhaite relayer son expérience personnelle en tant que survivante du système des pensionnats, mais elle espère aussi être la porte-parole de l'ensemble des survivants et expliquer les difficultés auxquelles ces personnes font face.

« Nous faisons de notre mieux pour tendre la main aux Églises et elles nous ont répondu, ce qui est une bonne chose. Nous ne cher-



Nelly Guidici

Membre de la Première Nation Champagne et Aishihik, Jocelyn Joe-Strack est créatrice de contenu sur TikTok, où elle est connue sous le nom de auntyjocey. La titulaire de la chaire de recherche sur les savoirs autochtones à l'Université du Yukon a été sélectionnée pour participer à un « accélérateur » de contenu autochtone.

chons pas à blâmer qui que ce soit, nous voulons simplement que ce qui a été fait dans le passé soit reconnu pour pouvoir aller de l'avant aujourd'hui. Nous voulons nous assurer que la tentative de génocide sur notre peuple ne se reproduise plus jamais », indique-t-elle.

De son côté, la délégation métisse souhaite présenter la culture et l'identité métisses durant leur audience, mais également les expériences vécues par les survivantes et survivants métis.

« Nous voulons partager les histoires de la Nation métisse avant la colonisation, les témoignages de nos survivants et notre héritage avec le Pape », explique M^{me} Caron.

Des excuses très attendues

La rencontre entre les trois délégations et le Pape au Vatican devrait être suivie par une visite du Pape François sur le sol canadien. Si aucune date n'a été communiquée à ce jour, son importance symbolique est de taille. Les peuples des Premières Nations, les Inuits et les Métis s'attendent à recevoir des excuses officielles de sa part. Pour M^{me} Webber, le message ne devrait pas être un simple message d'excuse, mais l'intention derrière les mots devrait refléter la volonté de reconnaître les torts causés par l'Église ainsi que la volonté de les réparer.

« [Le message du Pape] devrait refléter les actions qu'il compte prendre pour honorer les excuses », déclare la déléguée pour le territoire du Yukon.

Pour Piita Irniq, homme politique inuit et ancien commissaire du Nunavut de 2000 à 2005, des excuses officielles sont indispensables au processus de réconciliation et de guérison. Cependant, une attention particulière doit être accordée à la formulation d'un tel message.

En 2008, M. Irniq a participé à la rédaction des excuses officielles présentées aux survivantes et survivants des pensionnats par l'ancien premier ministre Stephen Harper. Il estime que le message d'excuses, quel que soit le statut de la personne qui l'exprime, doit avoir une signification forte pour l'ensemble des peuples autochtones, inuits et métis du Canada.

« Les excuses [présentées par] le Pape doivent inclure les [mêmes tournures de phrases] que les excuses du premier ministre. [Son message] devrait exprimer des excuses sincères et demander pardon aux peuples autochtones du Canada pour les avoir si profondément trahit », précise-t-il.

Enfin, M^{me} Caron souhaite souligner l'importance de l'expression d'un pardon sur le sol canadien. Des excuses formulées depuis le Vatican n'auraient pas la même signification et ne répondraient pas aux exigences formulées dans l'appel à l'action du rapport de la commission. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aiglon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



Si vous portez la ceinture de sécurité, vous serez retenu dans le véhicule en cas de collision.

Prudence et sécurité avant tout

yukon.ca/fr/securite-auto

Yukon

Une jeune activiste gwich'in reçoit le prestigieux prix du Patrimoine des rivières du Canada

Le 6 décembre 2021, Bobbi Rose Koe a reçu le prix du Patrimoine des rivières du Canada, lors d'une cérémonie au Centre culturel des Kwanlin Dün à Whitehorse. Ce prix est décerné tous les deux ans et salue l'influence profonde et durable de celle qui s'est engagée, dès l'âge de 15 ans, pour la sauvegarde du bassin fluvial de la rivière Peel au Yukon.



Bobbi Rose Koe a reçu le prestigieux prix du Patrimoine des rivières du Canada. Décerné tous les deux ans, le certificat remis lors de la cérémonie du 6 décembre 2021 a été traduit en langue gwich'in pour la première fois.

Nelly Guidici

Originaire de Fort McPherson aux Territoires du Nord-Ouest, Bobbi Rose Koe, qui vit maintenant à Whitehorse, au Yukon, a déclaré être très surprise de recevoir ce prix.

« Je ne m'y attendais pas du tout, mais je me suis sentie reconnaissante et humble », indique-t-elle lors d'une entrevue.

C'est sa détermination à préserver et promouvoir les liens traditionnels de la nation Teetl'it Gwich'in au bassin de la rivière Peel qui lui ont permis de se démarquer parmi les six candidatures reçues. Co-créatrice du groupe Youth of the Peel (les jeunes de la Peel) en 2015, elle milite pour la protection durable du bassin depuis 2007.

Après 15 ans de consultations publiques et de recours judiciaires, la signature du plan final d'aménagement du bassin fluvial entre le gouvernement du Yukon et les chefs des Premières Nations Na-Cho Nyäk Dun, Tr'ondëk Hwëch'in et Vuntut Gwitchin en août 2019 a marqué un tournant dans l'affaire de la rivière Peel.

Ce plan autorise l'activité industrielle sur 17 % du territoire, tandis que 83 % est protégé contre toute activité minière ou pétrolière.

Pour l'un des membres du comité de sélection, Mike Etches, Bobbi Rose Koe est un véritable modèle pour la jeunesse autochtone : « Elle fait une différence significative sur la scène nationale

et réussit à conserver et à célébrer le patrimoine fluvial au Canada. Elle est un modèle incroyable pour les jeunes. J'espère que la jeunesse sera inspirée par ce qu'elle a fait dans sa vie. »

Le directeur des relations externes au Musée canadien du canot à Peterborough, en Ontario, James Raffan, s'est dit impressionné par la carrière de M^{me} Koe et les liens culturels forts qu'elle a tissés avec la rivière Peel.

« J'ai été émerveillé par son lien avec le territoire, et elle travaille avec les jeunes. C'est une personne vraiment dévouée », pense-t-il.

Une reconnaissance de la jeunesse autochtone

En juin 2020, Bobbi Rose Koe s'est jointe à l'équipe du conseil d'administration de la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP) au Yukon. Selon le directeur général de l'organisme, Chris Rider, l'attribution de cette

récompense à la jeune activiste « envoie un message puissant et marque la reconnaissance des actions incroyables de la jeunesse autochtone qui montre un dévouement extraordinaire à protéger des lieux qui ont une importance culturelle forte ».

Pour la première fois cette année, le certificat, remis lors de la cérémonie, a été traduit en langue gwich'in, en partenariat avec l'Institut culturel et social Gwich'in dont les bureaux se trouvent à Yellowknife, Fort McPherson et Tsiigehtchic aux Territoires du Nord-Ouest. C'est un geste symbolique pour M. Raffan, mais aussi « une avancée prometteuse et une reconnaissance » du savoir autochtone dans la conservation des rivières canadiennes. ■

Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aiglon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taïga.



PROTECTION D'INCENDIE

867 333-0635

nordiquefire.ca

OUVERT AU PUBLIC

Inspection gratuite pour les extincteurs de résidence privée

1410 rue Centennial, Whitehorse

Lorsque vous installez un siège d'auto, fixez-le solidement. Suivez le mode d'emploi du fabricant.



Prudence et sécurité avant tout

yukon.ca/fr/securite-auto

Yukon

« Zoom » sur l'apprentissage du français en ligne

La pandémie n'a pas épargné les cours de français langue seconde offerts par l'Association franco-yukonnaise (AFY), en collaboration avec la Direction des services en français (DSF). Ces deux dernières années, les classes se sont adaptées au gré des recommandations du gouvernement du Yukon. Tantôt sur la plateforme virtuelle Zoom, tantôt dans la salle de classe, la COVID-19 nous a appris à enseigner, à échanger et à apprendre autrement.

Maurine Forlin

Les trois dernières sessions de cours de français langue seconde

pour adultes offerts en cours de jour et en cours du soir ont dû s'adapter aux aléas de la pandémie. La session d'automne qui vient

de s'achever n'a pas échappé aux dernières recommandations du gouvernement et est passée du présentiel au virtuel en milieu de session.

Après près de deux ans de yoyo présentiel-virtuel, Stéphanie Bourret, gestionnaire Formation à l'Association franco-yukonnaise, se dit satisfaite de l'adaptation des cours de français langue seconde. Malgré les défis que cela représente, elle confirme qu'il est en effet « possible d'avoir un enseignement de qualité sur une plateforme de type Zoom. »

Des défis de chaque côté de l'écran

Valérie Valentin, l'une des instructrices des cours du soir lors de la dernière session, ne cache pas que « la transition a été un peu déstabilisante » : « Il a fallu sortir de notre zone de confort et de nos habitudes, explique-t-elle, mais une fois qu'on a trouvé nos marques, on découvre un autre type d'apprentissage et une autre relation avec les étudiantes et les étudiants ». Elle se dit satisfaite de la tournure qu'ont prise ses cours virtuels.

Les défis de la transition sont multiples. Le plus grand est certainement l'adaptation du contenu du cours, qui exige une certaine créativité et une certaine aisance avec les outils informatiques de la part du personnel enseignant. « Utiliser la plateforme Zoom comme un outil d'apprentissage, c'est différent de l'usage habituel, on a dû fournir du support aux instructeurs autant qu'aux apprenants », explique Stéphanie Bourret.

Du côté des apprenantes et des apprenants, le retour forcé à la maison ne simplifie pas toujours les choses. « Le point positif, explique Attinder Sadhu, étudiante au cours débutant 1, est de pouvoir assister au cours tout en étant confortablement installée dans mon canapé. Le point négatif est qu'il y a beaucoup plus de distractions à la maison que dans la classe. »

Un constat que dresse également l'apprenante Heidi Croucher. « Avec de jeunes enfants, c'est un défi de se lancer dans un cours en ligne sans interruption. Les classes



L'instructrice de cours du soir Valérie Valentin a su s'adapter aux cours virtuels. Elle a d'ailleurs choisi de le voir comme une opportunité de s'adapter à un besoin et poursuivra les cours en ligne lors de la prochaine session.



S'introduire à distance dans l'intimité de chacun et chacune, et accepter les interruptions inattendues sont des adaptations auxquelles les cours de français langue seconde sur la plateforme Zoom ont dû faire face ces deux dernières années.

en personne me donnaient aussi une occasion de sortir de la maison, ce que j'aimais bien », confie la jeune mère.

Consciente des enjeux, Valérie Valentin prend à cœur la responsabilité d'atteindre ses objectifs malgré tout : « Zoom crée une sorte de plexiglas entre nous et les apprenants, les échanges sont moins fluides, mais c'est à nous, en tant qu'instructeur, d'avoir une approche différente pour stimuler les apprenants. »

Une adaptation forcée, mais nécessaire

« La pandémie nous a forcés à nous moderniser et à découvrir l'enseignement en ligne. Avant, on ne faisait presque rien », explique Frédéric Trussart, gestionnaire par intérim Formation et évaluations linguistiques à la Direction des services en français.

Sur un territoire aussi vaste que le Yukon, pouvoir rejoindre toutes les communautés est un réel besoin auquel toutes les parties prenantes sont ravies de répondre. « Ça nous a forcés à faire un bond en avant et ça a développé des réflexes qu'on va garder au-delà de la pandémie, soutient Frédéric Trussart. Ça nous permet d'aller rejoindre et de rendre les choses accessibles aux gens en dehors de Whitehorse, et ça,

c'est super! »

Stéphanie Bourret abonde dans le même sens : « Même avant la pandémie, on commençait déjà à se questionner à l'idée de faire une transition vers certains cours à distance. On voyait quand même beaucoup d'avantages à faire cette transition, notamment plus de flexibilité au niveau des horaires, et le fait d'atteindre des personnes dans les communautés. »

Le bilan de cette transition forcée est donc positif, même si les adaptations imprévues des derniers mois n'ont pas plu à tout le monde. L'offre de cours s'est étoffée et, à partir de la prochaine session, des options en présentiel et en virtuel seront offertes afin d'encourager l'apprentissage du français partout au territoire.

De manière plus générale, la pandémie a poussé les institutions postsecondaires canadiennes et internationales à étoffer leur offre de formations à distance. Cela ouvre de nombreuses portes aux personnes qui souhaitent étudier en français au Yukon. Un tournant dans l'histoire de l'éducation qui, selon Stéphanie Bourret, va donner lieu à une forme de révolution de la transmission des connaissances et de l'apprentissage dans les prochaines années.

IJL - Réseau.Presse
L'Aurore boréale

La date limite approche

Consultation au sujet de la loi sur l'énergie propre

Le gouvernement du Yukon sollicite la participation du public à l'élaboration d'une nouvelle loi sur l'énergie propre.

Cette loi encadrera les engagements du gouvernement en matière de réduction des gaz à effet de serre, fournira les outils réglementaires nécessaires pour respecter ces engagements et assurera la responsabilisation à long terme en matière de changements climatiques grâce à la production de rapports publics.

Nous sollicitons vos commentaires sur la façon de mettre en œuvre les mesures existantes sur lesquelles on est en train de légiférer.

Prenez connaissance du document de discussion *Mise en place d'une loi sur l'énergie propre au Yukon* à EngageYukon.ca/fr et faites parvenir vos commentaires aux coordonnées suivantes :

- par courriel : cleanenergyact@yukon.ca;
- par la poste : Loi sur l'énergie propre

Direction de l'énergie,
gouvernement du Yukon
C.P. 2703 (EMR-206)
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

La date limite pour soumettre vos commentaires est le **vendredi 7 janvier 2022**.

Pour toute question,
composez le 867-332-0940
ou le 1-800-661-0408
et demandez à parler au
responsable de la consultation.

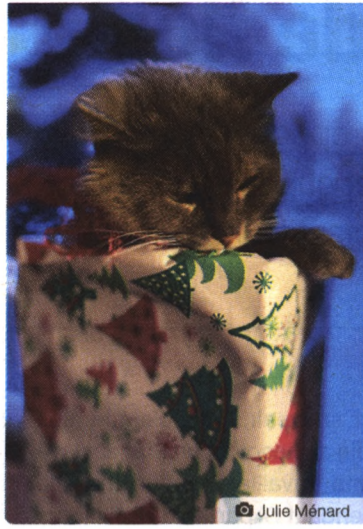




© Mélià Emery



© Julie Ménard



© Julie Ménard



CONCOURS PHOTO

© Jonathan Desrosiers



© Annie Maheux



© Maxime Oleshak



© Annie Maheux

Bravo à Koda, Fluffy, Trax, Muffin et Peanuts, et merci à Mélià, Julie, Annie, Maxime et Marie-Chantal. Vous êtes tous les heureux gagnants et gagnantes de notre concours photo aux couleurs de Noël.

A large graphic featuring a Santa sack filled with wrapped gifts, set against a background of snowflakes and bokeh lights. The Canadian Tire logo is visible in the bottom right corner of the graphic.

*Pour la nouvelle année,
nous souhaitons
à notre fidèle clientèle
nos meilleurs voeux :
Santé et bonheur!*

Meilleurs souvenirs de Noël

Les célébrations du temps des Fêtes traversent les époques sans s'essouffler, mais reste que les traditions évoluent et chaque famille les réinvente à sa façon. Quatre personnes nous racontent leur meilleur souvenir de Noël.



Paul Davis

« Ce n'est peut-être pas le meilleur souvenir, mais c'est le plus mémorable. J'ai fait une visite familiale au Lesotho, un État enclavé par l'Afrique du Sud, où mes parents travaillaient pour Entraide universitaire mondiale du Canada pendant l'Apartheid. Trois jours en avion entre Edmonton et Johannesburg, puis Maseru.

« Le soir avant Noël, on était dans une maison en pailles dans le parc transfrontalier entre la Namibie, le Botswana, le Zimbabwe et l'Angola. On a vu des éléphants et des zèbres.

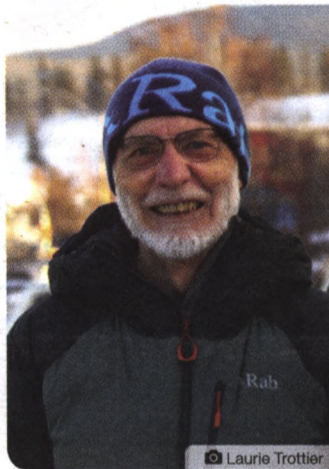
« Mais il y a eu un accrochage dans la soirée, et je me suis fait réveiller par des tirs automatiques. On a dû rebrousser chemin. En revenant, l'avion était rempli de personnes tentant de fuir le service obligatoire dans l'armée raciste de l'Afrique du Sud. Ça m'a convaincu que la famille est plus importante que tout le reste, à Noël. »

Philippe Cardinal

« Mon souvenir personnel, c'était la messe de minuit à laquelle on assistait, en traîneau, toute la famille. Les lampions, les chansons... c'était pour moi, petit garçon, c'était féérique, disons.

« On débutait la messe à l'époque par le curé, escorté par les enfants de chœur qui portaient les cierges. Il avait une poupée qui représentait le petit Jésus qu'il allait porter dans la crèche. Ça commençait comme ça. Mais pour moi, c'était comme une étape de vie importante, parce que c'était probablement la toute première fois qu'on m'avait laissé venir à la messe de minuit.

« Pour moi, Noël, ça n'a jamais vraiment signifié grand-chose, mais quand j'ai eu un enfant, ah! ben là, on a tout fait pour essayer de l'émerveiller. C'est à ce moment-là que la vraie magie de Noël est apparue. Et on l'a réinventée à notre façon. »



Joyeuses Fêtes

Passez un bon temps des Fêtes avec vos êtres chers, en personne ou à distance.

Restez en santé et bien au chaud! Je vous souhaite une merveilleuse année 2022!



John Streicker

Ministre responsable de la Direction des services en français



Lorraine Taillefer

« Quand j'étais jeune, ça se passait la veille de Noël. C'était la tradition : la messe de minuit et le gros repas en revenant, avec la tourtière et le ragoût de boulettes. C'était juste l'atmosphère qui régnait plus qu'autre chose.

« En y repensant, je me revois dans cette ambiance. J'ai apprécié la tradition et de jouer à des jeux en famille.

« Avec mes enfants, on essaie aussi d'avoir des traditions, c'est important pour nous. Soit on va prendre une marche ou on va glisser, et on revient à la maison et on joue à des jeux.

Pour notre repas, notre tradition est vraiment différente : on fait des sushis! On fait notre réveillon avec un repas japonais. Et on n'ouvre pas les cadeaux la veille de Noël : mes filles reviennent le lendemain matin pour l'ouverture des cadeaux. »

Jeanne Beaudoin

« Quand j'étais jeune, c'était Saint-Nicholas. C'était plus les thèmes religieux, probablement comme beaucoup de familles catholiques. On allait à la messe de minuit. Il fallait dormir et on en était incapables, parce qu'on était trop excités. Quand cette saison arrive, j'ai encore de l'émerveillement. Cet émerveillement, je l'ai maintenant à travers les yeux de mes petits-enfants.

« Mes plus beaux souvenirs, c'est quand j'ai eu mes enfants et le bonheur qu'on avait à faire le sapin. On avait un toit cathédral et le sapin faisait 16 pieds de haut. On avait besoin d'un gros escabeau et on le décorait tous ensemble en écoutant la musique de Noël.

« Aussi, quand j'étais à la Garderie du petit cheval blanc, on avait appris juste avant Noël qu'une collègue pourrait adopter un petit garçon. Ça m'avait complètement transportée. C'était comme un conte qui commence bien. »



meilleurs vœux

Chers Yukonnais, chères Yukonaises,

Nous tenons à vous souhaiter un très joyeux temps des Fêtes. Demeurez bienveillants les uns envers les autres et continuez de veiller à la santé et à la sécurité de vos concitoyens et concitoyennes. Nous vous transmettons donc nos vœux les plus chaleureux en cette période de réjouissances.

Au plaisir de vous servir en 2022!

- Le premier ministre Sandy Silver et son équipe



Un premier Noël loin de ses proches

Noël se réinvente au-dessus du 60^e parallèle, et chaque nouvelle arrivante et nouvel arrivant façonne ce jour à sa façon, entre traditions et découvertes. Comment appréhende-t-on un premier temps des Fêtes loin des siens?

Erick Leblanc et Judith Savard

Erick Leblanc, sa conjointe Judith Savard et leurs deux filles passeront cette année leurs premières fêtes de fin d'année loin du reste de leur famille : « On a décidé de le vivre les quatre ensemble [...], c'est l'occasion de se rapprocher », affirme Erick.

Pour leurs enfants, l'enthousiasme reste le même. « On va faire nos recettes habituelles, regarder les mêmes films et nous profiterons des joies de la nature », confie le père de famille.

Cependant, pas question de tourner le dos à leurs proches en terres québécoises : « On va organiser quelque chose avec la famille, en ligne », explique Erick. Il se rappelle qu'« au Québec, il suffisait de sauter dans la voiture, et les amis et la famille étaient là »



Lucie Rege Gianasso

Noël, synonyme de traditions familiales, revêt une autre signification quand on déménage de l'autre côté du pays ou du monde. Pour Lucie Rege Gianasso, venue seule de France, c'est l'occasion cette année de s'imprégner de la culture locale.

Avec ses colocataires, elle est allée couper un sapin dans les bois. « Pour Noël, on va sûrement faire quelque chose tous ensemble », annonce-t-elle avec simplicité. « J'ai le sentiment de retrouver la magie de Noël, avec les lumières dans la ville. »

Lucie prendra quand même le temps d'appeler sa famille. Si les technologies semblent effacer pendant un instant les prairies et les océans, c'est aussi un brin de mélancolie qui s'invite soudainement à la table. « Ce ne sera peut-être pas le plus facile d'être au téléphone et de savoir [mes proches] tous ensemble », confie celle qui devra aussi jouer avec les neuf heures de décalage horaire avec la France.



Julie Quilico

Julie Quilico et son conjoint sont quant à eux arrivés il y a quelques mois au territoire. Au Québec, ils avaient l'habitude d'aller dans la famille de Julie, mais cette année, ce sera « en amoureux », dans leur cabine.

Être en petit comité reprend alors une tout autre valeur : il ne suffit pas d'être nombreux pour passer un bon moment. Ils ont pourtant reçu de nombreuses invitations pour les fêtes de fin d'année : « Au Québec, on a tendance à se retrouver en famille. Ici, c'est différent », souligne Julie, qui a remarqué que les Fêtes au Yukon ne se célébraient pas seulement en famille, mais aussi entre amis. Dans leur cabine près de Haines-Junction, Julie Quilico et son conjoint vont marquer le coup en amoureux pour Noël avec un bon repas – l'occasion de se faire plaisir à deux – suivi d'une balade en forêt.



Vœux de la Mairesse et du Conseil!

La Ville de Whitehorse vous souhaite des Fêtes sécuritaires et en santé, ainsi qu'une bonne année!



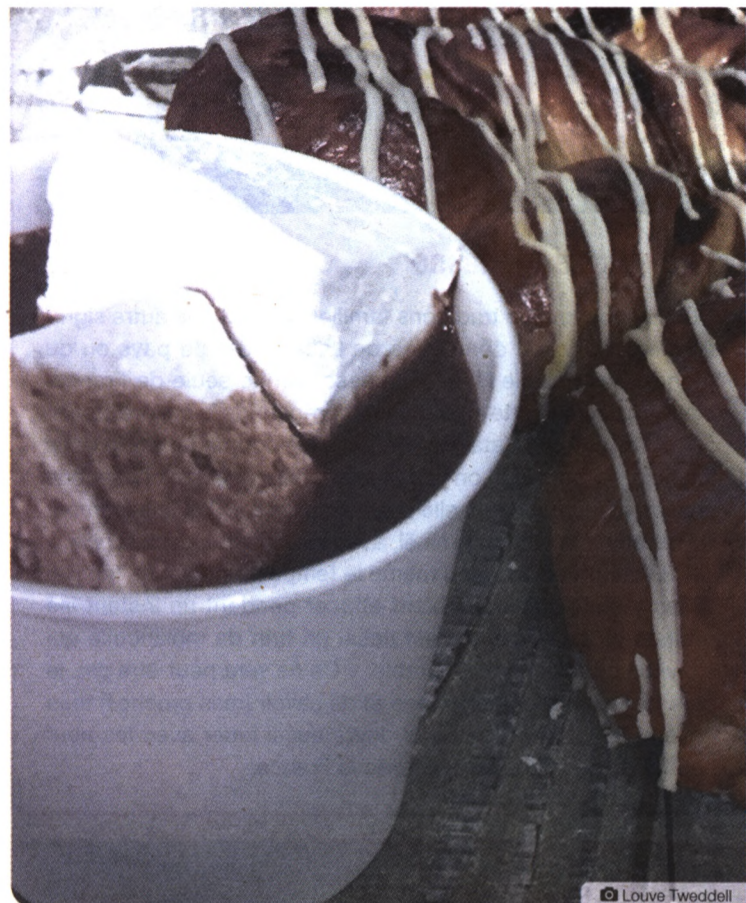
*Joyeuses fêtes à tous,
Bonne année 2022*

Je vous souhaite des moments paisibles avec votre famille et vos ami.e.s durant cette période des Fêtes. Puisseons-nous tous terminer cette année, remplie de défis, avec amour et joie.

Brendan Hanley
Membre du Parlement | Député du Yukon
204 Black Street, Suite 204,
Whitehorse, YT, Canada, Y1A 2M9
867-668-6565
Brendan.hanley@parl.gc.ca

Trois recettes à essayer en famille pendant le temps des Fêtes

L'hiver est bien installé au territoire. Entre la noirceur à son paroxysme et le froid vivifiant, certaines personnes trouvent du réconfort derrière les fourneaux, en cuisinant pour leurs proches. En famille ou entre camarades, c'est l'occasion d'enfiler son tablier et de concocter de bons petits plats, tous ensemble. Trois jeunes franco-yukonnais ont livré leurs secrets à la rédaction de *L'Aurore boréale*.



Un bon chocolat chaud par Louve Tweddell.

Un chocolat chaud pour Louve Tweddell

Louve Tweddell, 20 ans, est connue de la communauté pour sa participation à de nombreuses courses de traîneau à chiens. En parallèle de ses entraînements, la jeune femme a aussi étudié la cuisine.

Elle commence dorénavant une nouvelle aventure, celle de service traiteur au sein de sa propre entreprise, Echoes Bake. Quand

vient le temps des Fêtes, Louve Tweddell aime se remémorer des souvenirs d'enfance : « Plus jeunes, ma sœur et moi avions une tradition hivernale pour le déjeuner : Lori était chargée de la nourriture, et moi, du breuvage. En vieillissant, j'ai lâché le chocolat chaud pour le café, mais j'aime recréer ces souvenirs pendant le temps des Fêtes. Et puis, un chocolat chaud

classique, ça fait toujours la job! »

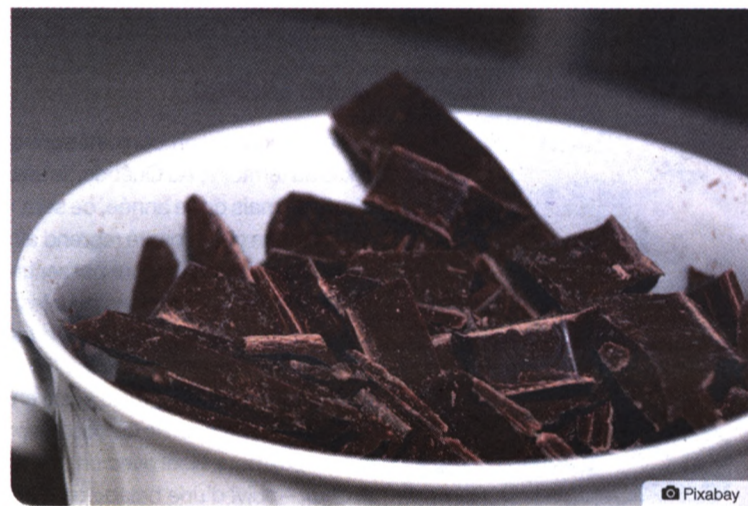
Inspirée d'une recette existante, la jeune cheffe a adapté la liste des ingrédients pour réduire la quantité de sucre. Elle s'explique : « La plupart du temps, je trouve que les chocolats chauds sont trop sucrés. Mais moi, j'aime goûter le cacao, son petit goût amer et le petit *punch* qu'il me donne! »

Ingrédients

- 1/4 cuillère à thé d'extrait de vanille
- 4 tasses de lait
- 1/2 tasse de chocolat noir
- 1/4 tasse de cacao
- 1/4 tasse de sucre

Instructions

1. Chauffer le lait, le cacao et le sucre.
2. Ajouter le chocolat noir et la vanille.
3. Servir.



Pixabay



L'Association franco-yukonnaise vous souhaite de joyeuses fêtes, sous le signe de la bienveillance et du partage.



Retrouvailles hivernales par Cécile Girard

Une pizza Margherita pour Maxim Labrie

Quand on pense au temps des Fêtes, on ne pense pas nécessairement à la pizza. C'est pourtant le plat que Maxim Labrie, 10 ans, aime cuisiner pour ses proches.

C'est en faisant des recettes avec sa mère sur le thème de la cuisine autour du monde qu'il a découvert ce mets : « Lorsqu'on

est arrivé à l'Italie, on a trouvé une recette de pizza Margherita et depuis on en mange quand on invite des personnes chez nous. »

Pour lui, cuisiner une pizza Margherita, c'est « comme cuisiner une pizza normale, sauf que c'est juste du fromage, de la sauce et du basilic. »

Passionné de sciences, le jeune chef confie qu'il aime beaucoup « mélanger des affaires » : « J'imagine que cuisiner, ça me rappelle un peu cela, surtout que jusqu'à présent, mes expériences de chimie, je les fais avec des ingrédients de cuisine! »

Ingrédients

Pour la pâte à pizza

(inspirée d'une recette de Ricardo)

- 1 tasse d'eau tiède
- 1 cuillère à thé de levure instantanée
- 1 cuillère à thé de sucre
- 2 tasses de farine tout usage
- 1 cuillère à thé de sel

Pour la sauce

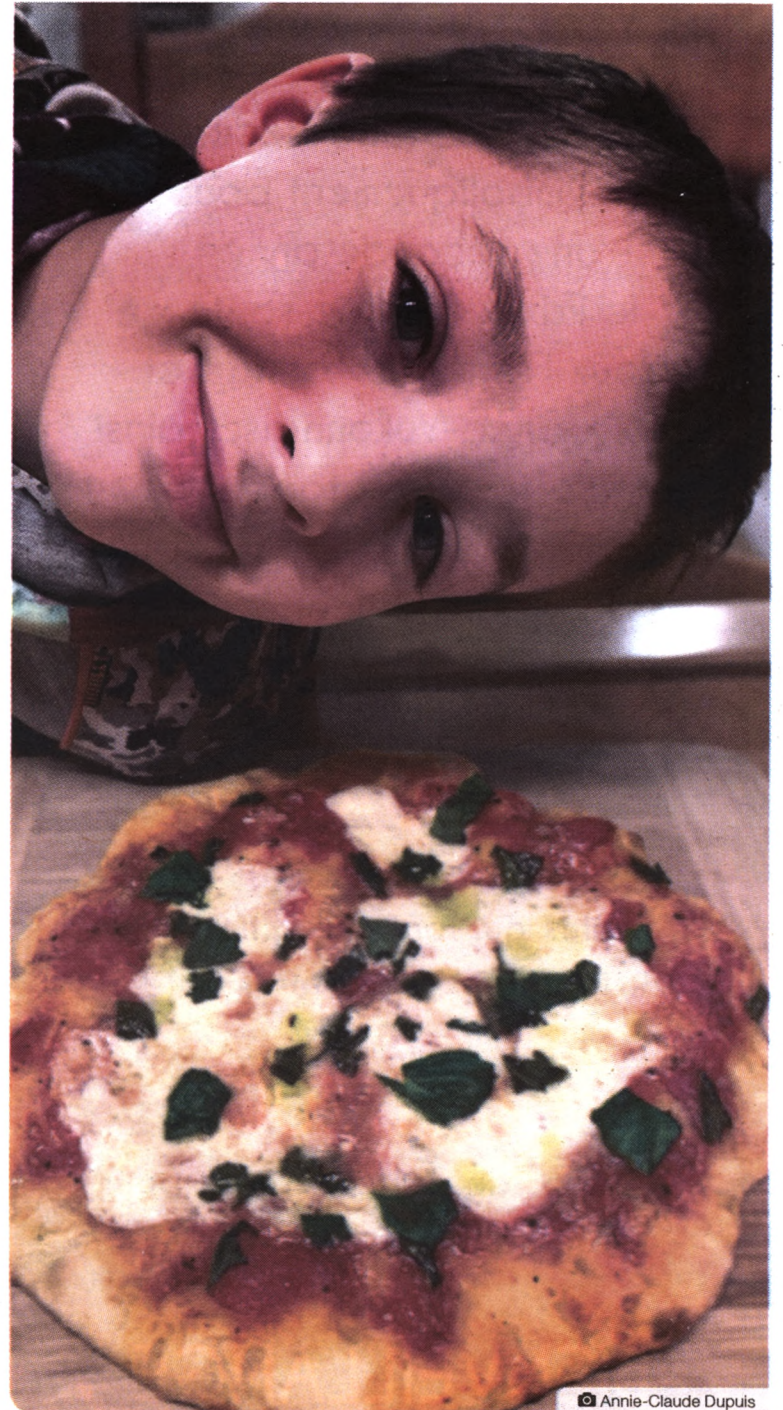
- 1 tasse de tomates en conserve San Marzano, réduites en purée
- Un peu d'ail pressé
- 1 cuillère à thé d'huile d'olive
- Poivre
- 2 ou 3 pincées de sel Koshère

Pour la garniture

- 3 à 5 cuillères à soupe de parmesan fraîchement râpé
- 200 g de fromage mozzarella frais, coupé en cubes de 2 à 3 cm
- 6 à 8 grosses feuilles de basilic frais

Pour la pizza en elle-même

1. Placer une pierre à pizza au centre du four et préchauffer à 500 degrés Fahrenheit
2. Préparer la sauce : dans un petit bol, mélanger les tomates, l'ail, l'huile d'olive, le poivre et le sel.
3. Éponger les cubes de fromage pour enlever l'humidité et les mettre dans un petit bol.
4. Préparer des petits bols avec le parmesan et le basilic.
5. Pour assembler la pizza, saupoudrer la planche à pizza avec de la semoule de blé ou de la farine.
6. Placer la pâte à pizza sur la planche.
7. Étendre environ 1 cuillère à thé d'huile d'olive sur la pâte avec un pinceau.
8. Ajouter la moitié de la sauce sur la pâte et bien étendre.
9. Saupoudrer une cuillère à soupe de parmesan sur la sauce.
10. Ajouter la moitié des cubes de fromage.
11. Déchirer quelques feuilles de basilic et les mettre sur la pizza.
12. Placer la pizza sur la pierre dans le four.
13. Cuire 7 à 8 minutes ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu et que la croûte soit dorée.
14. Retirer la pizza du four et la déposer sur une planche à découper.
15. Arroser d'un peu d'huile d'olive, parsemer de parmesan et de feuilles de basilic déchirées.
16. Couper, servir et déguster.
17. Répéter avec la deuxième pizza.



Maxim Labrie et sa pizza Margherita.



Instructions

Pour la pâte (inspirée d'une recette de Ricardo)

1. Dans un bol, mélanger l'eau, la levure et le sucre. Laisser reposer jusqu'à ce que la préparation mousse sur le dessus, environ 5 minutes.
2. Mélanger la farine et le sel. Puis ajouter le mélange de levure jusqu'à l'obtention d'une boule molle.
3. Pétrir quelques minutes en farinant la pâte pour éviter qu'elle colle.
4. Déposer dans un bol légèrement huilé et couvrir d'un linge propre. Laisser la pâte gonfler environ 30 minutes dans un endroit tiède et sans courant d'air. La couper ensuite en deux.

* Note de Maxim Labrie :
« C'est meilleur avec une croûte très mince! »



Southern Tutchone
Ut'ákwádinch'e dzenü nàkwànth'át

Northern Tutchone
Ut'óhudinchi'í húlin dzenú

Gwich'in
Drin Tsal zhít shòh ohñi.

Tlingit
Gu.àtshé hà s'átí yagiyí i jiyís wùk'è

Joyeux Noël

Kaska
Dene Tie chųé gúlin

Hän
Drin Tsul zhít shò àhtay.

Tagish
Jesus kòhdlini dzenès kut'eh

Upper Tanana
Dzeen shiit choh shiit soonayh ahtji

Merry Christmas

Branchez-vous sur la page Facebook de la Commissaire pour suivre la vidéo de la Levée le jour du Nouvel an.

Le PCS souhaite décerner symboliquement pour une seconde année, le Prix « Solstice santé » aux Franco-Yukonnais et aux Franco-Yukonnaises ainsi qu'à tous les organismes partenaires pour leur esprit de solidarité et leur résilience en ce temps de pandémie.

SOLIDARITÉ

Prodiguons de ces petits gestes simples qui font une différence positive dans la vie des autres.

GRATITUDE

Profitons de cette période pour apprécier ce que nous avons.

BIENVEILLANCE

Prenons soin de nous et de notre communauté.

Nous reconnaissons vos efforts et saluons votre engagement à respecter les mesures sanitaires en place.



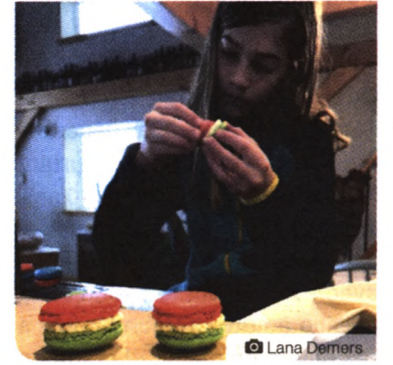
Des macarons tout en couleurs pour Macéo Grottoli

Macéo Grottoli, 11 ans, aime beaucoup cuisiner, pêcher et faire du vélo de montagne. Quand on lui demande ce qu'il cuisine régulièrement pour sa famille, il répond sans hésiter : « Des macarons français! J'aime que ce soit des petites bouchées à plusieurs étages. »

Même si le rose est souvent

utilisé comme colorant alimentaire, Matéo Grottoli prévoit quant à lui créer des macarons multicolores rouge, blanc et vert pour célébrer le temps des Fêtes.

Recette pour 36 macarons (inspirée d'une recette de John Kanell sur le site Internet Preppy Kitchen).



Pour Macéo Grottoli, les macarons français sont un délice.

Ingrédients

Pour les biscuits

- 100 g de blancs d'œufs à température ambiante
- 140 g de farine d'amande
- 90 g de sucre cristallisé
- 130 g de sucre en poudre
- 1 cuillère à thé de vanille
- ¼ cuillère à thé de crème de tartre

Pour la crème au beurre

- 1 tasse de beurre non salé ramolli
- 5 jaunes d'œufs
- 100 g de sucre cristallisé
- 1 cuillère à thé de vanille
- 3 cuillères à soupe d'eau
- 1 pincée de sel

Instructions

1. Tamiser le sucre en poudre et la farine d'amande dans un bol.
2. Ajouter les blancs d'œufs à température ambiante dans un bol très propre.
3. À l'aide d'un batteur électrique, fouetter les blancs d'œufs. Une fois qu'ils commencent à mousser, ajouter la crème de tartre, puis ajouter lentement le sucre cristallisé.
4. Ajouter le colorant alimentaire (si désiré) et la vanille, puis mélanger. Continuer à battre jusqu'à obtenir une meringue épaisse ressemblant à de la guimauve.
5. Incorporer graduellement les ingrédients secs en remuant délicatement. Le mélange final doit ressembler à de la lave qui s'écoule et doit pouvoir s'enrouler en huit sans se briser.
6. Déposer le mélange dans une poche à douille munie d'une douille ronde moyenne.
7. Déposer des boules d'un pouce de diamètre sur une plaque à pâtisserie recouverte de papier sulfurisé.
8. Tapoter sur le comptoir plusieurs fois pour faire sortir les bulles d'air. Laisser reposer pendant environ 40 minutes avant de mettre au four.
9. Faites cuire à 300 degrés Fahrenheit pendant 12 à 15 minutes, en tournant le plateau après 7 minutes. Laisser refroidir complètement avant de retirer la plaque de cuisson.

Pour la garniture de crème au beurre :

1. Mélanger le sucre et l'eau dans une casserole moyenne et chauffer à feu doux en remuant jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Augmenter ensuite le feu à moyen-élevé et porter à ébullition.
2. Mettre les jaunes d'œufs dans un batteur sur socle muni d'un fouet et battre jusqu'à ce que le mélange soit épais et mousseux.
3. Faire cuire le sirop de sucre et d'eau jusqu'à ce qu'il atteigne 240 degrés Fahrenheit. Retirer immédiatement du feu. Avec le batteur en marche, verser lentement le sirop chaud dans le bol avec les jaunes.
4. Continuer à mélanger jusqu'à ce que le fond du bol soit froid au toucher et que le mélange de jaunes d'œufs ait refroidi à température ambiante.
5. Ajouter le beurre, un cube à la fois, en laissant chaque morceau s'incorporer avant d'ajouter le suivant. Ajouter la vanille et le sel. Continuer à mélanger jusqu'à ce que la crème au beurre soit lisse et crémeuse (environ 5-6 minutes). Ajouter un colorant alimentaire si désiré.

Pour l'assemblage

Déposer la garniture sur le dos de la moitié des coquilles. Former un sandwich et répéter. Les macarons doivent être vieillies au réfrigérateur pendant un à trois jours pour de meilleurs résultats. Cela permet à la garniture de ramollir les coquilles à l'intérieur.

Joyeuses Fêtes!

De toute notre équipe, nos meilleurs vœux de bonheur, de paix et de santé.

Que la gaieté, les rires et l'émerveillement réchauffent vos cœurs pendant les vacances et tout au long de l'année 2022!





Émilie Morin

Les gens me disent qu'ils ont l'impression d'être au Québec, en France, en Belgique, en Suisse... Ça fait plaisir de partager un point commun avec la communauté quand on vit loin de sa famille.

Crêperie La Petite Maison

Situé à Whitehorse, La Petite Maison est un restaurant français, spécialisé dans les crêpes bretonnes au sarrasin et sans gluten. Certaines sont salées, d'autres sucrées et des gâteaux sont également proposés à la vente.



Se lancer en affaires

J'ai toujours rêvé d'avoir mon restaurant. J'ai commencé ma carrière dans l'immobilier et dans l'hôtellerie de luxe. À un moment, j'ai commencé à travailler sur le plan d'affaires pour mon restaurant. J'adore servir les gens, prendre soin d'eux... Et j'ai senti que le bon moment était arrivé. J'étais prête à ouvrir avant la COVID-19, mais malheureusement, l'ouverture a été retardée à cause de la pandémie.



Saison préférée

J'adore le printemps. Après l'hiver, on voit le changement radical : les fleurs qui bourgeonnent, les arbres en fleur, les odeurs printanières... Le soleil fait son grand retour, les oiseaux reviennent chanter et nous montrent que la vie est belle!



Le Yukon : avantage ou défi?

C'est un défi. Ma fiancée est restée à Vancouver avec mes deux petits chiens, alors c'est difficile. C'est comme un sacrifice mais j'ai suivi ma passion, mon rêve. Heureusement, elle vient me voir tous les mois. C'est tout de même un challenge, mais j'aime ça. Il faut sortir de sa zone de confort pour comprendre et réussir, sinon c'est trop facile.



Le français au travail

C'est un réel atout et c'est génial. J'entends parler français tout le temps! J'appelle ce restaurant « La Petite Maison » car il y a beaucoup de francophones. Les gens sont heureux et me disent qu'ils ont l'impression d'être au Québec, en France, en Belgique, en Suisse... Ça fait plaisir quand on est loin de sa famille d'avoir un point commun avec la communauté. Je mets aussi de la musique française, qui se mêle aux bonnes odeurs de recettes de grand-mères!



Défis de demain en entrepreneuriat

La concurrence, la compétition. Aujourd'hui, tout le monde peut créer un petit peu de tout et c'est difficile de se démarquer. Je pense qu'il vaut mieux aller dans un endroit où la vie est calme, douce, comme moi à Whitehorse. Les gens ne sont pas stressés, il n'y a pas trop de compétition et on peut apporter quelque chose de bon à la communauté. Faire les choses avec le cœur et opter pour la simplicité. Parfois c'est payant.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

portraits.afy.ca



Merci à **Canada**

PRATIQUE D'AUTO-SOINS

Méditation pleine conscience

Une pratique guidée par Christine Klassen St-Pierre qui permettra de boucler l'année 2021 et d'accueillir l'année 2022 sous le signe de la détente, de la gratitude et de l'auto-soins.

Jeudi
30 décembre
10h - 10h 45

Dimanche
2 janvier
10h - 10h 45

Consultez l'événement Facebook du PCS pour le lien afin de vous connecter.



Rens. : pcsyukon@francosante.org

Faites-vous du bien!

La francophonie s'invite au 40^e anniversaire de la collection permanente d'art du gouvernement

L'exposition *Mémoire collective* est présentée jusqu'au 25 février 2022 au Centre des arts du Yukon. Elle offre un aperçu de la collection permanente d'art du Yukon, tout en donnant une place de choix à la francophonie.



Sur les 21 poupées créées en 2017, 13 ont été acquises par la Collection d'œuvres d'art permanente du Yukon. Les autres ont été gardées par leurs créatrices respectives.



Cécile Girard confectionne des poupées depuis toujours. Elle y voit un symbole d'universalité, mais aussi de grandes possibilités artistiques.

fort », souligne avec fierté l'artiste.

De plus, au milieu des œuvres, une autre poupée prend place dans l'exposition. Création significative de la pupetière, elle représente sa sœur Louise qu'elle est venue rejoindre il y a 40 ans au Yukon.

Pour l'artiste, les poupées sont un symbole universel, puisqu'il est possible de les retrouver partout dans le monde. Aujourd'hui, c'est au sein de *Mémoire Collective* qu'elles prennent leur place pour représenter la francophonie. Grâce à l'œuvre de Cécile Girard et à la collection De fil en histoire, les poupées francophones font rayonner l'histoire de la communauté au sein de l'exposition, mais aussi du monde artistique yukonnais. ■

JJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

Marie Mounier

Un hommage à la francophonie

La collection permanente d'œuvres d'art du Yukon marque ses 40 ans avec *Mémoire collective*, qui propose un retour dans le passé artistique du territoire. La francophonie y sera d'ailleurs tout particulièrement soulignée par la présence des poupées du projet De fil en histoire et d'une autre de l'artiste Cécile Girard.

L'art comme un retour dans le passé au présent

40 ans d'œuvres d'art, c'est une rétrospective historique du territoire à travers le regard des artistes. « Certaines des œuvres datent d'avant le début de la collection en 1981, mais toutes ont un lien avec le Yukon », explique Garnet Muething, curatrice de l'exposition.

La passionnée d'art a dû effectuer un choix entre plus de 500 œuvres afin de mettre en place l'exposition *Mémoire collective* : « J'ai voulu parler de l'ensemble de la mémoire, des connaissances et de la motivation des artistes qui ressortaient à travers la collection. »

75 œuvres offrent un aperçu de cette « chose vivante en perpétuelle évolution » que représente la collection. Les 21 nouvelles acquisitions de 2020 et 2021 sont aussi présentées comme une continuité dans le présent artistique du Yukon. Parmi elles se retrouvent plusieurs œuvres francophones.

Tout a commencé grâce à l'initiative de l'Association franco-yukonnaise (AFY) qui a fait don des poupées du projet De fil en histoire à la collection permanente du gouvernement.

Ces 13 poupées font partie de la vingtaine créée en 2017 par des couturières amatrices sous l'œil avisé de la pupetière et artiste Cécile Girard. Représentant

chacune une personnalité francophone du Yukon, elles forment ensemble un symbole de la communauté du territoire.

Riche de ce trésor de fils et d'histoire, l'AFY a souhaité offrir cette collection à la collection permanente du gouvernement afin de permettre au public d'en profiter ainsi que de les préserver dans le temps. « C'est une reconnaissance par le gouvernement de la présence des francophones au Yukon, mais aussi une véritable fierté de les voir

dans cette exposition », explique avec joie Isabelle Salesse, directrice de l'AFY.

Une artiste francophone doublement représentée

Cela a été beaucoup d'émotions pour Cécile Girard de voir la collection de poupées dès l'entrée de la galerie du Centre des arts du Yukon. « C'est un témoignage de la présence francophone qui est très



L'art en vitrine, pour les Fêtes!

Venez découvrir le travail de création en direct d'artistes de Yukon Artists at Work (YA@W). Ces artistes sont sur les lieux chaque semaine, occupés à créer dans l'espace situé derrière la vitrine de la galerie d'art du centre-ville de Whitehorse.

Ce projet, intitulé Artist in the Window, offre des moments de rencontres uniques où l'échange et le partage entre l'artiste et le public sont au rendez-vous.

Une fois la magie des Fêtes terminée, Nicole Bauberger et Linda Leon vous invitent à commencer la nouvelle année sous le signe de la création et du jeu. Les deux artistes vont profiter des premiers jours de l'année 2022 pour créer une nouvelle série de marionnettes.

« La semaine se terminera par la présentation d'un spectacle de marionnettes destiné à des petits groupes de gens, une bulle à la fois, explique Linda Leon. Les

présentations seront gratuites et d'une courte durée de cinq minutes chacune. Un système d'achat de billets sera sous peu mis en place pour les gens qui désirent y assister. »

Les deux artistes seront à la galerie pour créer leurs marionnettes du 4 au 7 janvier, de 11 h à 14 h. Les présentations du spectacle de marionnettes auront lieu le 8 janvier et le 15 janvier, à l'extérieur, sur le terrain de la galerie.



Galerie Yukon Artists @ Work
4129, 4^e Avenue, Whitehorse, Yukon
(867) 393-4848 yaaw@artlover.com yaaw.com
Mardi au samedi, de 11 h à 16 h, à l'exception de vendredi, de 11 h à 18 h.

*Veuillez noter que la galerie sera fermée les 25 et 31 décembre, ainsi que le 1^{er} janvier 2022).



L'Aurore boréale infiltre l'univers *trivia*

Un silence complet règne dans le bar, si ce n'est que le bruit des chuchotements, du cliquetis des verres et du grincement de quelques chaises. Aucun téléphone ne traîne sur les tables, et personne ne fait la file ou ne parle fort. Il est 19 h, un mardi, et vous êtes à la brasserie Polarity.

Laurie Trottier

Depuis plus d'un an, les soirées *trivia* au bar Polarity, au centre-ville de Whitehorse, ont la cote. Les *trivia* sont des événements de jeux-questionnaires, durant lesquels des équipes, composées de deux à six personnes, sont invitées à répondre à une variété de questions, sur une variété de sujets. On récolte des points pour chaque bonne réponse et les équipes ayant le plus de points remportent prix et consommations. Facile? Pas si vite.

Quelle est la longueur du plus grand diamètre d'un flocon de neige jamais enregistré, trouvé dans le Montana en 1887? Quel pays a perdu contre le Vietnam dans la bataille de Diên Biên Phu, en 1954? Comment s'appelle le bonhomme de neige dans les films de *La Reine des neiges*? En 2016, un ordinateur a battu 5 à 0 le joueur professionnel et champion d'Europe Fan Hui, une première dans l'histoire. De quel jeu s'agit-il?

Vous devinez au moins une chose : pour faire ses premiers pas dans le monde des *trivia*, il faut parfois laisser son ego et son humilité derrière la porte.

La gérante de Polarity, Evelyne Martel, ne s'attendait pas à un tel engouement lorsque les jeux-questionnaires du mardi ont débuté en octobre 2020. « On se disait l'an passé qu'il y avait plusieurs soirées tranquilles, surtout à cause de la pandémie. On s'est demandé ce qu'on pouvait faire pour attirer des gens », explique-t-elle.

Depuis, les jeux-questionnaires font salle comble la plupart du temps. Elle affirme que le personnel aime beaucoup travailler les mardis soirs, tant l'énergie et l'ambiance sont plaisantes. Ces jeux ratissent large et attirent des gens du début de la vingtaine à la cinquantaine.

« C'est une de nos plus grosses soirées, mais pas nécessairement la plus grosse de la semaine », nuance la gérante, en expliquant que ceux et celles qui prennent place pour le jeu-questionnaire ne sont pas nécessairement susceptibles de commander plusieurs consommations.

« Mais je pense qu'on est assez chanceux d'avoir une clientèle qui est curieuse, que ce soit pour les jeux-questionnaires, mais aussi pour les bières à saveur atypique ou le menu », énumère-t-elle. Celle-ci est impressionnée des connaissances du public et du travail des deux animatrices.



La gérante Evelyne Martel brave le froid sur la terrasse de la brasserie Polarity. Pour les buveuses et les buveurs peu frileux, on obtient même un pourcentage de rabais sur les bières équivalent à la température extérieure si on s'installe sur la terrasse. S'il fait -21 °C, on obtient donc un rabais de 21 %.

Aussi sérieux...

Le 30 novembre, Karmen est arrivé à 16 h, même si le jeu-questionnaire ne débute seulement qu'à 19 h. « On ne peut pas réserver de table et si c'est complet, on ne peut pas participer », m'explique-t-il, tout en mangeant un Oreo.

L'équipe Smartacus a remporté cette boîte de biscuits lors du jeu-questionnaire de la semaine précédente. Il semblerait en effet qu'on peut s'attirer les bonnes grâces des animatrices en inscrivant des blagues lorsqu'on ne connaît pas une réponse.

Peu à peu, les autres joueurs et joueuses arrivent, formant une équipe assez hétérogène. Un Allemand, un Saskatchewanais, une Ontarienne et un Français sont réunis, feuille et crayon à la main.

Le jeu-questionnaire commence et les animatrices posent les questions à voix haute. À la table, on préfère inscrire nos suggestions sur des feuilles brouillon et les faire circuler, afin d'empêcher que les adversaires entendent. Maggie est là pour nous le rappeler à plusieurs reprises : « Chuchotez! », s'écrie-t-elle en riant.

« Il n'y a pas de mauvaises réponses quand on *brainstorm* (lance des idées) », ajoute Karmen, qui tient la feuille officielle. Lorsqu'un consensus est établi, il note la réponse sur celle-ci.

Cette fois, Smartacus ne s'était pas préparée outre mesure. Sur Facebook, les organisatrices du *trivia* annoncent le thème de la soirée à l'avance pour que les

équipes étudient. « Habituellement, c'est Davie qui se prépare le plus », avoue Ben en souriant.

Davie était à l'extérieur du Yukon pendant le mois de décembre. Depuis la Belgique, elle me raconte comment elle procède : « Ça dépend des sujets, mais souvent je fais des recherches. Je ne travaille pas le mardi alors je peux étudier un peu d'avance », explique-t-elle.

Elle cite en exemple la thématique sur les prix Nobel : « Je vais faire plein de lectures et j'essaie de retenir un maximum d'informations,

d'avoir le plus de connaissances possible », ajoute-t-elle.

Pendant le jeu-questionnaire, elle n'a pas le droit de consulter ses notes, colligées dans un cahier, mais elle peut réviser un peu avant. Elle essaie d'ailleurs d'arriver un peu d'avance pour poser des questions à son équipe et tenter de trouver des questions susceptibles d'être posées. En tout, elle met entre une et trois heures de préparation. « Ça dépend si le thème me plaît aussi », dit-elle en riant.

... que plaisant

Parce qu'une fois les questions posées, les conversations reprennent de plus belle, et le dévoilement des réponses suscite de vives réactions. Et l'essentiel est là, selon Davie : « Quand tu prononces le mot *trivia*, les gens ont peur, ils se disent qu'ils ne sont pas bons, mais on finit toujours par avoir du plaisir et on se prend au jeu », ajoute-t-elle. Les réponses en français sont aussi acceptées.

Prix Nobel, musique québécoise, dessins animés, États insulaires, variétés de plantes, opéra : ici, aucune connaissance n'est jugée anodine, tant la variété des thèmes abordés est impressionnante.

L'autodérision est donc à l'honneur lorsqu'on reçoit notre feuille corrigée et que l'équipe prend connaissance des erreurs commises. Malheureusement, Smartacus n'a pas remporté la première place cette fois-là, mais a de nouveau mis la main sur des bonbons.

Cependant, toute l'équipe sait désormais que le diamètre du plus grand flocon jamais enregistré, trouvé dans le Montana en 1887, mesurait 15 pouces.

Les prochaines soirées *trivia* auront lieu en janvier. ■

IJL – Réseau.Presse
L'Aurore boréale

Connaissez-vous quelqu'un qui a contribué de façon mémorable à l'industrie du transport au Yukon?

Dawn Bartsch, lauréate de l'Ordre de Polaris 2011, a contribué au développement du transport aérien dans le Nord en cherchant à briser la barrière entre les sexes et en rendant réalisable le rêve de devenir pilote que caressent les jeunes femmes d'aujourd'hui.

*Date limite :
le 31 décembre 2021



Pour proposer un candidat ou une candidate à l'intronisation au Temple de la renommée du transport du Yukon, visitez notre site Web, au

<https://yukon.ca/fr/intronisations-temple-renommee-transport-yukon>

ou

communiquiez avec nous au 867-667-5832 ou à l'adresse thof@yukon.ca.

Yukon



LE JOURNAL DU C

LE JOURNAL DU CSSC MERCIER

Jeudi 23 décembre 2021

FABLES

Dans le cadre du programme Connexions offert aux élèves de 9^e année au CSSC Mercier, les élèves ont étudié et analysé des fables de La Fontaine. Ils ont ensuite écrit une fable lors de leur voyage de canot sur la rivière Nisutlin en s'inspirant de leur expérience. Ils ont peaufiné la fable et l'ont présentée sous forme de saynète. Voici *La truite et le brochet*, composée par deux élèves.

Photo : Anick, élève de 8^ePhoto : Anick, élève de 8^e

La truite et le brochet

Par Benjamin et Kassia

Le gros brochet laid vivait paisiblement
dans son petit contrecourant
quand 8 petites truites décidèrent de rester la nuit avec lui.

Le gros brochet leur offrit des escargots de l'eau
qui leur ont fait faire des gros rots.

Quand le matin est arrivé,
seulement une truite est restée.

Celle-ci dit au brochet :

« Tu dois tellement vouloir être comme moi,
tu es gros et lent et je suis petite et vite. »

Le brochet répliqua :

« Si vous êtes si vite,
traversez la rivière et rapportez-moi un ver de soie. »

La truite accepta et s'élança dans le courant.

Une fois de l'autre côté,
elle sauta pour attraper sa proie si désirée.

Quand elle sauta
elle se fit prendre dans un filet.

Une petite main pleine de saleté vint l'écraser comme un bout de papier.

« Je ne peux plus respirer », s'écria la truite endommagée.

Elle mordit la main et fut relâchée sans sa proie désirée.

Une fois retournée, elle fut bien humiliée.

Ses poumons l'ont lâché, c'était sa dernière journée.

ARTS MÉDIATIQUES

Les élèves du cours d'arts médiatiques du CSSC Mercier apprennent à manipuler un appareil photo, à contrôler la lumière, à appliquer les règles de base de composition et à développer leur créativité. Les élèves Nicholas, Minty et Luka présentent leur photo préférée.

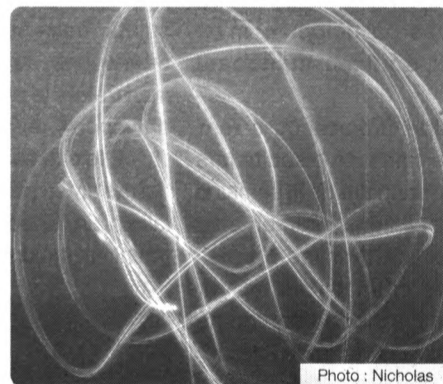


Photo : Nicholas

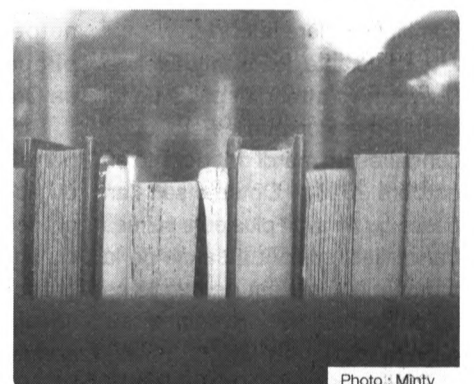


Photo : Minty

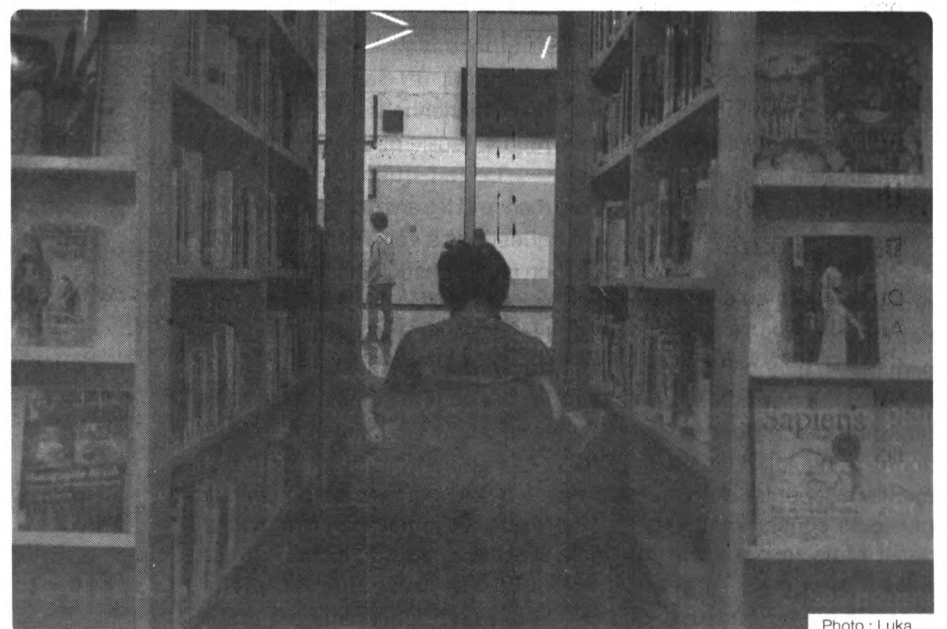


Photo : Luka

Amélie Latour, une biathlète à l'avenir prometteur

Amélie Latour, jeune franco-yukonnaise de 20 ans, a quitté le territoire à l'été 2019 pour rejoindre l'Alberta, avec en tête un rêve olympique. À Calgary, elle a trouvé un programme qui lui permet de concilier son cursus universitaire en études des genres et de la sexualité avec ses entraînements de biathlon.

Kelly Tabuteau

Le 16 novembre dernier, U Sports, association encadrant les sports universitaires de premier niveau au Canada, annonçait la liste des membres de la délégation canadienne pour les Universiades de l'hiver 2021 de la Fédération internationale du sport universitaire.

Amélie Latour faisait partie des 102 étudiant.e.s-athlètes sélectionné.e.s. Si les Universiades, initialement prévues du 11 au 21 décembre à Lucerne en Suisse, ont finalement été annulées, la jeune biathlète se sentait prête à en découdre : « J'ai ressenti une grande peine quand j'ai su que je n'aurais pas l'opportunité de représenter le Canada dans une compétition internationale à cause de la pandémie. J'investis beaucoup de temps dans ma préparation et je fais beaucoup de compromis dans ma vie de jeune adulte pour atteindre mes buts. J'avais atteint un premier but, celui de me qualifier pour les jeux mondiaux universitaires. Ne pas avoir l'opportunité de courser est difficile pour la motivation et l'aspect mental du sport. »

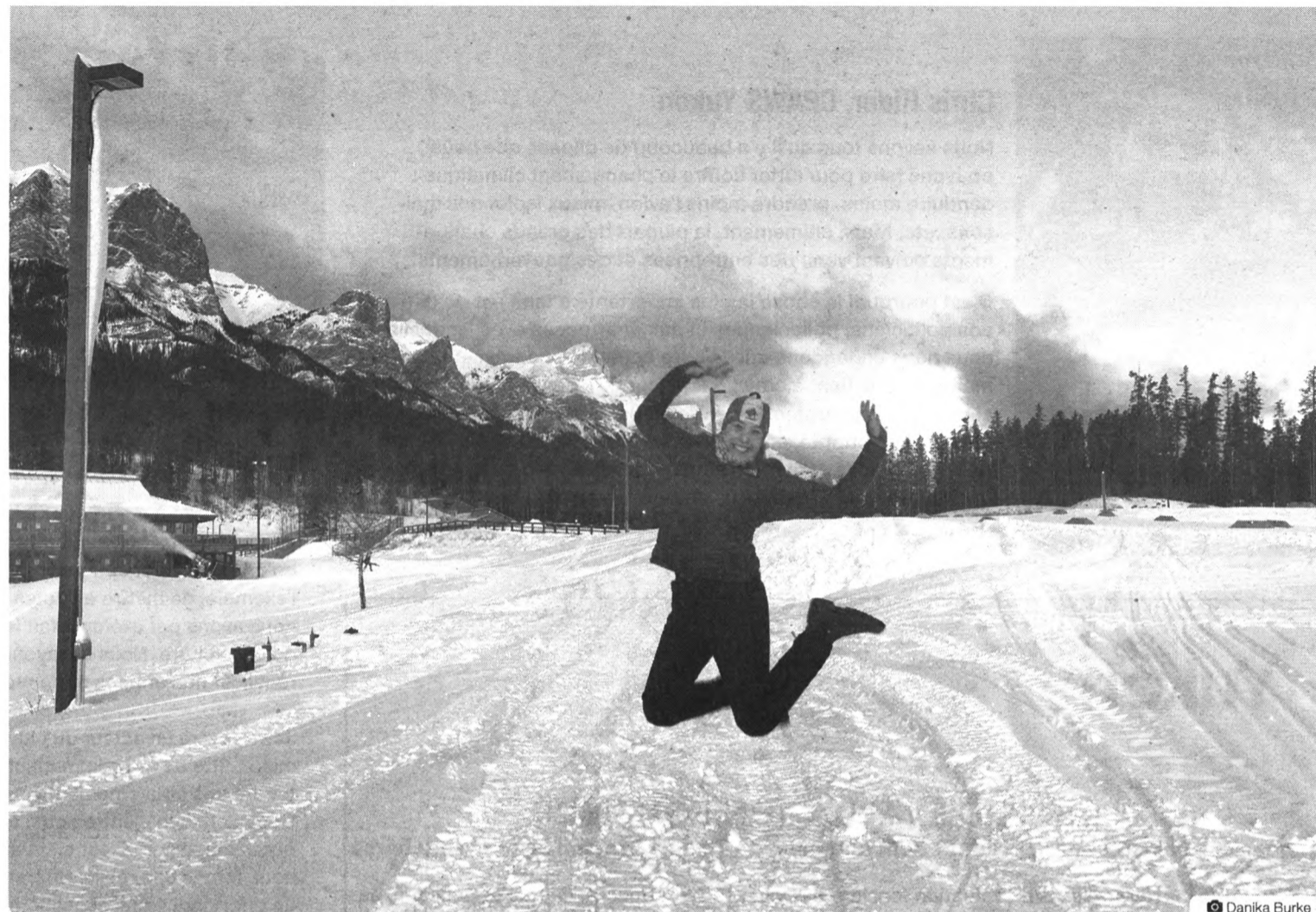
Aujourd'hui, un mois après l'annonce de l'annulation Jeux mondiaux universitaires d'hiver, Amélie Latour aborde cependant sa saison 2021 - 2022 avec sérénité. « Mon entraîneur et moi avons discuté et choisi d'autres courses auxquelles je pouvais participer dans les semaines à venir, explique-t-elle. Nous avons adapté mon plan d'entraînement pour que je sois prête pour ces prochaines compétitions. »

Dès janvier, elle enchaînera une compétition toutes les deux semaines et achèvera sa saison avec les championnats nationaux.

Une passion transmise par ses parents

Du plus loin qu'elle se souvienne, Amélie Latour a toujours été sur des skis. Sa mère, Monique Lévesque, confirme en effet que, dès l'âge de trois ans, sa fille skiait en famille, puis avec le programme des Boules de feu de l'École Émilie-Tremblay. La jeune femme a commencé la compétition de ski de fond à l'âge de dix ans, pour ne plus vraiment la quitter. Depuis, elle l'a seulement adaptée à la pratique du biathlon.

En 2014, Amélie Latour découvre donc le biathlon. Elle combine cette discipline avec le ski de fond pendant une saison,



Amélie Latour est dans son élément sur son terrain d'entraînement du Centre nordique de Canmore.

Danika Burke

puis décide de se consacrer uniquement au sport alliant précision (le tir) et endurance (le ski de fond).

« J'ai toujours aimé être dehors, j'ai toujours aimé faire de l'exercice, confie-t-elle. Le biathlon me garde en forme et me permet de rencontrer des personnes intéressantes, qui sont passionnées de plein air comme moi. »

Des compétitions en Alberta

En 2019, après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, elle déménage à Calgary afin de poursuivre sa carrière de biathlète au Centre nordique de Canmore, le centre national d'entraînement pour le biathlon. D'abord membre de l'équipe Calgary Biathlon Racers, elle rejoint cette même année les Rocky Mountain Racers, un programme de biathlon de haute performance.

Sa saison 2021 - 2022 a commencé par trois courses de sélection pour les Universiades. Elle a ensuite participé à la Calforex Cup #1 les 20 et 21 novembre au Centre nordique de Canmore, avant de réduire ses heures d'entraînement pour se préparer

à sa compétition de décembre, malheureusement annulée.

« Je devais laisser mon corps se reposer afin qu'il soit prêt pour les Universiades, raconte l'athlète. Le Centre nordique de Canmore se situe à la même altitude que Lucerne, mais je devais faire en sorte d'être affectée le moins possible par le décalage horaire. Finalement, pour cette compétition, c'était surtout une grande préparation mentale qui m'était nécessaire, car c'était la plus grande compétition à laquelle j'allais participer. »

Une déception certaine donc pour cette jeune biathlète, mais Amélie Latour reste positive. De retour au Yukon pour le temps des Fêtes, elle a pris le départ de la course Don Sumanik Memorial Race organisée par le Centre de ski nordique de Whitehorse.

C'est la première fois en six ans qu'elle participait à une compétition purement de ski de fond. « Ça a été le fun de faire une course à la maison, en fait, conclut-elle. Et comme dit tout le temps mon entraîneur, une course, c'est une course, surtout pour la préparation mentale : le plus de course on fait, le moins stressé on est, car on devient habitué. ■

Date limite de présentation des œuvres :

31 janvier 2022

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon

Collection permanente d'œuvres d'art du Yukon Appel de propositions

L'organisme Friends of Yukon Permanent Art Collection et le gouvernement du Yukon invitent les artistes et artisans du Yukon à proposer des œuvres pouvant être exposées dans les édifices du gouvernement.

Formulaires de propositions et renseignements :
yukon.ca/fr/collection-permanente-œuvres-art-yukon

Téléphone : 867-667-5858
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5858
Courriel : garnet.muething@yukon.ca

FOYPAC
friends of yukon permanent art collection

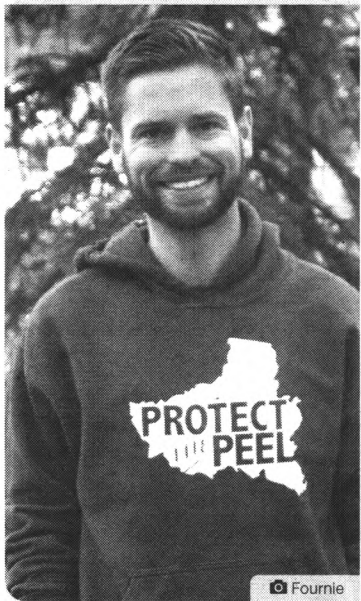
Yukon

Un geste pour sauver la planète!

Sophie Delaigue
Depuis septembre dernier, j'ai eu la chance d'interviewer cinq personnalités locales dans le

cadre de ma chronique sur l'action climatique. Mes questions étaient adaptées à leur contexte, mais à toutes et tous, j'ai posé cette même question : à un niveau individuel, s'il n'y avait qu'une action à prendre pour combattre la crise climatique, laquelle choisiriez-vous? Je reprends dans cet article

chaque réponse, parce qu'elles sont toutes différentes, pleines de bon sens et, surtout, réalisables! Nous sommes à un moment charnière de notre histoire où chaque geste peut faire la différence. Nous avons le pouvoir de changer les choses ; nous en avons aussi la responsabilité, pour les générations futures.



Chris Rider, CPAWS Yukon

Nous savons tous qu'il y a beaucoup de choses que nous pouvons faire pour lutter contre le changement climatique : conduire moins, prendre moins l'avion, mieux isoler nos maisons, etc. Mais, ultimement, la plupart des grands changements doivent venir des entreprises et des gouvernements.


C'est pourquoi la chose la plus importante à faire est de dire à nos politiciens, politiciennes et aux entreprises avec lesquelles nous nous engageons que la lutte contre le changement climatique nous tient à cœur. Il faut leur dire que le changement climatique et la protection de l'environnement doivent être leur plus grande priorité, et que vous ne les soutiendrez pas si vous ne voyez pas de véritables actions. Si nous sommes suffisamment nombreux à le faire, ils devront nous écouter!



Daniel Blais, CSSC Mercier

C'est difficile à dire. Pour moi, c'est la multiplicité de nos petites actions qui, au final, a un grand impact. En tant qu'éducateurs et éducatrices, c'est important de montrer l'exemple, de mettre en actes ses paroles. Avec ma famille, nous avons par exemple fait le choix conscient de n'avoir qu'une voiture. Nous essayons de moins consommer, de réutiliser nos affaires et de recycler les produits.

Je veux être un acteur du changement et contribuer au mieux-être de ma communauté. On ne peut pas toujours attendre des gouvernements qu'ils agissent vite et fort, alors c'est à chacun d'entre nous, à notre échelle locale et au quotidien, d'agir. C'est en faisant des choix conscients que nous ferons une réelle différence, un jour à la fois. Ça prend un effort individuel et collectif, parce que tous ensemble, nous sommes plus forts.



RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE

Carmacks • Dawson • Faro • Haines Junction • Mayo • Teslin • Watson Lake • Whitehorse


SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière des villages de Carmacks, de Haines Junction, de Teslin et de Mayo, ainsi que des villes de Dawson, de Faro, de Watson Lake et de Whitehorse, ont été déposés au bureau municipal de chaque localité et au bureau d'évaluation foncière de Whitehorse. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété dans l'une des localités susmentionnées et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au **30 décembre 2021**, veuillez en aviser le bureau de l'évaluateur.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit déposer par écrit un avis de contestation.

Les avis de contestation doivent être postés ou déposés en personne au bureau de l'évaluateur dans les 30 jours suivant la date du présent avis. FAIT CE 14 DÉCEMBRE 2021.

Kelly Eby
Évaluateur territorial en chef
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
308, rue Steele, 1er étage, Whitehorse (Yukon)
Tél. : 867-667-5268, Téléc. : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268




RÔLE D'ÉVALUATION FONCIÈRE


SACHEZ que les rôles révisés d'évaluation foncière des propriétés situées à l'extérieur des limites des municipalités ont été déposés au bureau d'évaluation foncière de Whitehorse. De plus, il est possible de consulter les copies des portions pertinentes des rôles révisés aux bureaux municipaux de Watson Lake, de Haines Junction, de Mayo, de Teslin, de Carmacks, de Faro et de Dawson. Toute personne qui le désire peut consulter les rôles d'évaluation foncière.

SI VOUS POSSÉDEZ une propriété au Yukon et n'avez pas reçu un avis d'évaluation foncière au **30 décembre 2021**, veuillez en aviser le bureau de l'évaluateur.

QUICONQUE désire contester une évaluation doit déposer par écrit un avis de contestation.

Les avis de contestation doivent être postés ou déposés en personne au bureau de l'évaluateur dans les 30 jours suivant la date du présent avis. FAIT CE 14 DÉCEMBRE 2021.

Kelly Eby
Évaluateur territorial en chef
C. P. 2703, Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6
308, rue Steele, 1er étage, Whitehorse (Yukon)
Tél. : 867-667-5268, Téléc. : 867-667-8276
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5268



La date limite pour présenter une demande au Fonds de formation des industries culturelles est le **15 janvier 2022**

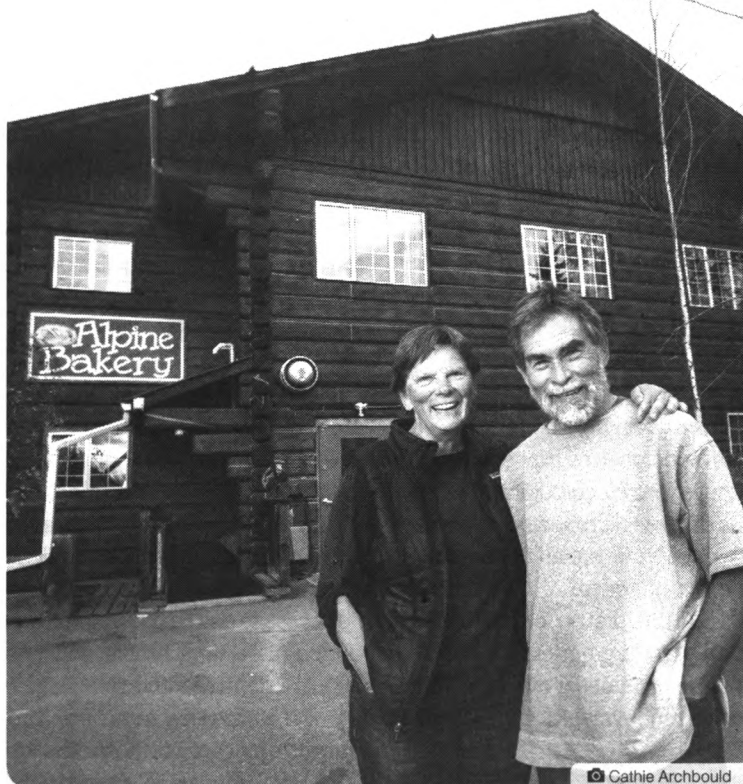
Le Fonds de formation des industries culturelles alloue des subventions de formation destinées aux travailleurs des industries culturelles ou créatives, de sorte à permettre leur meilleure intégration dans ces secteurs et à augmenter le poids économique de l'industrie de la création au Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, mai, septembre et janvier.

Le formulaire de demande et les lignes directrices sont disponibles sur notre site Web. Les demandeurs sont invités à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : (867) 667-3535
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535
yukon.ca/fr/cultural-industries-training-fund
artsfund@yukon.ca
@insideryukon





© Cathie Archbould

Silvia et Walter Streit, Alpine Bakery

Achetez des produits certifiés biologiques! Préférez la qualité à la quantité! Choisissez des aliments riches en nutriments et consommez moins de fast food et d'aliments hautement transformés! On entend souvent dire que les aliments biologiques sont trop chers, mais, d'un autre côté, plus de 50 % de la nourriture produite dans le monde est gaspillée.

Le gaspillage alimentaire a un impact majeur sur notre climat. C'est pourquoi nous voulons vraiment encourager tout le monde à manger mieux et acheter moins! Nous avons fait nôtre cette devise du fondateur de Patagonia, Yvon Chouinard : « Nous ne devrions pas craindre qu'une vie plus simple soit une vie appauvrie. Au contraire, la simplicité conduit à un mode de vie plus riche et pleinement satisfaisant. »



© Fournie

Ella Commons, Riverside Grocery

La première chose que nous pouvons faire pour lutter contre le changement climatique à un niveau individuel est de manger plus de produits à base de plantes. La production de produits d'origine animale est extrêmement éprouvante pour l'environnement.

Choisir une alimentation à base de plantes peut être aussi simple que d'échanger un repas à base de viande par semaine pour un repas végétarien. Essayer de manger plus de produits à base de plantes est aussi très ludique. Une fois qu'on expérimente différents ingrédients, de nombreuses et délicieuses recettes s'ouvrent à nous. Les options sont infinies!

Scott Dudiak, Zero Waste Yukon

J'enfreins les règles et je vous suggère deux actions plutôt qu'une. La première est de voter pour des candidats, des candidates et des partis qui expriment clairement leur engagement à réduire nos émissions.

La seconde consiste à réexaminer ses investissements financiers. Pour beaucoup d'entre nous, notre épargne-retraite est investie dans des sociétés de combustibles fossiles et pétrochimiques, et nous ne le savons pas. Certains analystes prédisent que l'un des changements les plus importants dans la réduction de nos émissions viendra du retrait d'investissements majeurs du pétrole et du gaz.

Contactez votre institution financière et demandez quels sont les fonds dans lesquels votre argent est investi. Dites clairement que vous ne voulez pas investir dans les industries à forte émission de carbone. Si on ne peut pas vous donner cette information ou s'il n'y a pas d'alternatives d'investissements responsables offertes, il est temps de changer d'institution.

Désinvestir son argent des énergies fossiles est une étape majeure. Une fois que vous aurez réinvesti votre épargne dans des investissements durables, on pourrait presque considérer que vous n'aurez plus besoin de changements de style de vie.



© Fournie

PRENDRE RACINE EN TERRE YUKONNAISE

SUR LES CONSEILS DE SA MARRAÎNE, OUMAÏMA SE REND CHEZ LES ESSENTIELLES.

APRÈS SON RENDRE-VOUS, OUMAÏMA CONSULTE LE CENTRE DE RESSOURCES DES ESSENTIELLES

PEU DE TEMPS APRÈS, LES OEUVRES D'OUMAÏMA SONT EXPOSÉES DANS LES LOCAUX DES ESSENTIELLES

... ET S'IMPLIQUE ÉGALEMENT DANS LA CAMPAGNE DE SENSIBILISATION CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

ELLE PARTICIPE AUSSI À DIFFÉRENTS ATELIERS ...

VOICI DES VITAMINES POSTNATALES, ELLES VONT VOUS AIDER À RESTER EN FORME

FRUITS & LÉGUMES!

MERCI BEAUCOUP! EN HIVER?

VOUS PRÊTONS DES TIRE-LAITS ÉLECTRIQUES, EST-CE QUE SA POURRAIT VOUS ÊTRE UTILE?

OUI, MERCI!

JE SUIS ARTISTE ET JE CHERCHE UN ENDROIT OÙ EXPOSER MES OEUVRES

TU POURRAIS LES EXPOSER ICI!

VOILÀ, L'ACCROCHAGE EST TERMINÉ!

C'EST MAGNIFIQUE! ON VA EN PROFITER PENDANT LES TRADIS PROCHAINS MOIS!

ON RESPIRE BIEN ET ON RELÂCHE LES TENSIONS!

J'AI HÂTE À SHIVASANA...

ENCORE AUJOURD'HUI, UNE FILLE DE 18 ANS SUR QUATRE, EST VICTIME D'ABUS SEXUEL! IL FAUT AGIR!

BIEN D'ACCORD!

A SUIVRE...

Prendre racine en terre yukonnaise est un projet de l'Association franco-yukonnaise et de ses partenaires membres du réseau en immigration francophone du Yukon (RIFY). L'objectif est de présenter sous forme de bande-dessinée, les services offerts en français aux immigrantes et aux immigrants pour faciliter leur intégration et les aider à prendre racine au territoire. Les dessins ont été réalisés par Esther Bordet, artiste franco-yukonnaise originaire de France.

Des avions plus verts?

Benoît Dosseh,
Agence Science-Presse

Peut-on envisager une aviation plus écologique? Le secteur est dans une zone de turbulences en raison de sa production de matières polluantes qui contribuent au réchauffement de la planète. Au point où il existe même un mouvement, né en Suède, appelé «Flagskam» pour la

«honte de prendre l'avion».

L'aviation a pourtant amorcé un virage écologique depuis des «décennies», soutient Mehran Ebrahimi, professeur au Département de management et technologie de l'ESG UQAM. Pour réduire la consommation de kérosène, les concepteurs ont procédé à plusieurs «améliorations technologiques».

Si l'on compare à ce qui se faisait il y a 30 ans, explique l'expert en gestion aéronautique, «on peut dire que les avions consomment 70 % moins par passage aux 100 km». À cet égard, l'aviation aurait donc fourni des efforts pour réduire sa production de gaz à effet de serre (GES). «Je tiens à le préciser, ajoute-t-il, c'est beaucoup plus par souci de rentabilité que par souci écologique, mais le résultat est là.»

Le transport de passagers par des avions commerciaux a représenté 785 millions de tonnes de CO₂ en 2019, une augmentation de 192 millions de tonnes de CO₂ par rapport à 2013, indique le rapport de l'International Council on Clean

Transportation (ICCT) paru en 2020.

Réduire leur empreinte carbone. Entre autres pistes de solution : les déchets. À l'échelle planétaire, les ordures atteindront annuellement 3,4 milliards de tonnes dès 2050, soit une augmentation de 70 % par rapport à 2018. L'industrie aéronautique estime que ces déchets représentent une opportunité pour réduire son empreinte carbone. À cet effet, les recherches se poursuivent pour trouver des biocarburants — à partir de déchets municipaux, notamment — qui auront moins d'impacts sur l'environnement.

Autre piste : capter le CO₂ des grands émetteurs industriels, puis le synthétiser avec de l'hydrogène renouvelable. Ce processus

émettrait 80 % moins de GES par rapport au carburant classique. Le Consortium SAF+ (Transat, Hydro-Québec, l'Aéroport de Montréal, Polytechnique Montréal et Aéro Montréal) a annoncé en juillet dernier qu'il commercialisera de cette façon 30 millions de litres de kérosène, dès 2025.

Du biocarburant a également été produit à base de salicorne — une plante qui se développe en eau saline — par l'Université Khalifa d'Abu Dhabi, en collaboration avec le groupe industriel et technologique français Safran. Cette approche ne nécessite pas l'exploitation d'eau douce ni de terre arable, souligne l'équipe de recherche.

Ce kérosène alternatif produirait environ 70 % moins de GES. Un premier vol commercial utilisant ce carburant a été réalisé en janvier 2019 entre Abu Dhabi et Amsterdam, avec un Boeing 787-9.

Ceci dit, le secteur aéronautique n'est pas le plus polluant des moyens de transport, estime M. Ebrahimi. «Quand on regarde le nombre de passagers transportés — avant la pandémie —, on attribue à peu près entre 2,5 % et 4,5 % de l'ensemble des GES de la planète au secteur de l'aviation.»

D'un autre côté, l'avion a d'autres effets nocifs (émissions d'oxydes d'azote, traînées de condensation), dont l'impact sur le réchauffement doit être pris en compte.

La compagnie française Airbus dit prévoir un avion zéro émission d'ici à 2035, tout comme la compagnie américaine Right Electric pour les longues distances, soit 2000 km, d'ici à 2030. Certaines autres compagnies, comme Ryanair, EasyJet et Lufthansa, font par ailleurs campagne pour la compensation carbone à travers une politique de reboisement.

Mais il faudrait planter au moins 26 milliards d'arbres sur une superficie de 17 millions de kilomètres carrés sur les cinq continents. Il faudrait aussi prendre en considération plusieurs paramètres : les exploitations agricoles, la savane et la toundra qui absorbent également le CO₂, l'espèce d'arbre à planter et le temps nécessaire pour la croissance de ces arbres, entre autres.

Le reboisement doit être accompagné de décisions politiques contraignantes, prévient le professeur Ebrahimi. Il souligne qu'il est absurde de prendre l'avion pour un trajet qui prendrait moins de 2 h 30 par train. «L'avion n'est pas fait pour les courtes distances», martèle-t-il.

Cet article a été produit en association avec le cours Quête de sens journalistique, animé par Jean-François Gazaille à l'UQAM. ■

sciencepresse.qc.ca

Aidez à bâtir l'avenir du Yukon

Le gouvernement du Canada est à la recherche de candidats dynamiques et passionnés qui souhaitent poser leur candidature pour des postes actuels et futurs de représentant fédéral auprès des offices suivants :

- Office des droits de surface du Yukon (février et juillet 2023)
- Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon
 - » Président(e) (immédiat)
 - » Postes de membres réguliers (juin 2022)
- Commission de règlement des différends du Yukon (août 2023)
- Office des eaux du Yukon (mai 2023)

Pour en savoir davantage, visitez notre site Web : Canada.ca/nominations-nord

Ou communiquez avec
Cali Battersby au 1-867-667-3264
Sans frais : 1-800-661-0451
Ou par courriel à l'adresse : cali.battersby@rcaanc-cirnac.gc.ca

Date limite : le 3 janvier 2022

L'examen des demandes débutera le 3 janvier 2022. Nous encourageons fortement les candidats à présenter leur demande au plus tard à cette date. Les demandes soumises par la suite seront conservées et pourraient être examinées jusqu'à ce qu'il y ait nominations aux postes.

Relations Coordonnées-Autochtones et Affaires du Nord Canada / Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada

Canada

À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière	Simulation d'entrevue
Rédaction, révision et traduction de CV	Conseils personnalisés
Information sur le marché du travail	

Merci à Yukon

Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

AFY

emploi.afy.ca

La Garderie du petit cheval blanc recherche

Éducateur / éducatrice à temps plein

Qui sommes-nous?

La Garderie du petit cheval blanc est un centre de la petite enfance situé au Yukon, qui offre des services pédagogiques de qualité en français aux enfants et leur famille.

Notre mission

Offrir un service de garde de qualité accessible à tous les enfants admissibles contribuant à la pérennité d'une collectivité franco-yukonnaise forte et viable et au développement du Yukon.

Nos services

- Garderie
- Parascolaire
- Journées pédagogiques
- Camp de la relâche
- Camp d'été



Garderie
du petit
cheval blanc

Description des tâches

- Planifier et animer des activités qui favorisent les apprentissages et le développement physique, cognitif, affectif et social des enfants.
- Exécuter les activités de routine (arrivée, collation, repas, sieste, hygiène, habillage, départ) de façon décontractée, rassurante et individualisée. Assurer la sécurité et le bien-être des enfants.
- Encourager et stimuler l'enfant dans son apprentissage du français.

Profil recherché

- Autonomie et sens prononcé de l'organisation du travail
- Excellentes capacités de travail en équipe et communication
- Souplesse dans l'exécution de son travail
- Patience, dynamisme, créativité et ponctualité
- Apprécie être en compagnie des enfants

Exigences

- Études en éducation, reconnues selon les critères du « E.L.C.C. » du gouvernement du Yukon
- Premiers soins RCR niveau C à jour
- Carnet de vaccination
- Test de dépistage de la tuberculose
- Vaccination contre la covid19
- Certificat médical prouvant l'aptitude au travail
- Absence d'empêchements judiciaires

Comment postuler ?

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés en français, à Jocelyne Isabelle : rh@petitchevalblanc.ca

Début de l'emploi : dès que possible

Horaire : 36 h par semaine sur 4 jours.

Salaire : de 19.50\$/heure à 30.51\$/heure selon le niveau reconnu.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale

La Garderie du petit cheval blanc
22, promenade Falcon
Whitehorse, Yukon Y1A 6C8
www.petitchevalblanc.ca

La lettre de Noël

Yves Lafond

En tant qu'enfant, de toutes les histoires qui nous sont contées, sûrement que celle de Noël est une des préférées. Peut-être est-ce parce que tous autant que nous sommes, grands comme petits, nous faisons tous partie de cette réalité où la magie se mêle allégrement sans que personne ne la remette en question.

Ou est-ce à cause de toutes ces décorations et ces lumières couleur bonbon qui envahissent la ville et les maisons? Il y a bien sûr ce message de paix des gens de bonne volonté qui est là pour de bonnes raisons.

Mais les enfants ne sont pas dupes. Ils le savent bien qu'en réalité ce sont eux les vrais jubilés. À preuve, le soir du grand soir, on n'a qu'à regarder sous le sapin pour constater que la majorité des cadeaux leur est réservée.

Autre preuve, ce sont les adultes qui doivent se démener comme des condamnés pour s'assurer que tout soit prêt pour la grande soirée. À part fabriquer quelques décorations à l'école à ramener à la maison, les enfants n'ont presque rien à préparer.

Et comme ces tâches prennent la plupart du temps la place des mathématiques ou du français, on ne peut pas appeler ça de grands sacrifices. Ça fait partie des joies de préparation. Il y aura bien sûr la

soirée du réveillon où on devra bien s'habiller de vêtements propres et quelque peu inconfortables ; mais à part ça, rien de trop ardu.

Ah! oui, j'oubliais : pour mettre toutes les chances de notre côté, il ne faut pas oublier d'avoir envoyé quelques semaines à l'avance sa lettre au père Noël pour lui faire part de notre liste de souhaits de cadeaux.

C'est justement sur ce dernier point que j'aimerais attirer l'attention des tout-petits. Il est difficile de s'imaginer à quel point parfois certaines traditions qui sont en apparence farfelues peuvent s'avérer d'une grande clairvoyance.

Cette histoire que je m'apprete à raconter m'a été rapportée par une connaissance en qui j'ai la plus grande confiance. À part les dates, les noms, quelques faits et quelques détails ici et là pas assez colorés, je peux vous assurer que pour le reste, c'est la stricte vérité.

L'histoire commence dans cette campagne, il y a fort longtemps. Louis-Paul, huit ans, avait emménagé au cours de l'été précédent avec son petit frère Claude, six ans, et leur mère dans cette nouvelle maison. Ce déménagement avait impliqué un changement d'école aussi.

Tout ne se déroulait pas toujours comme sur des roulettes. Louis-Paul était souvent contrarié par un motif quelconque. De nature exubérante, il avait tendance

à exprimer ses désaccords de manière on ne peut plus explicite. Ça se traduisait la plupart du temps par de hauts cris accompagnés de brusqueries contre des chaises ou son frère. Le tout avant de se renfrogner juste se renfrogner, sans ne plus émettre un seul son.

Il est vrai qu'il y avait eu beaucoup de nouveautés dans sa vie depuis quelque temps. Il lui était difficile de naviguer dans cette mer d'inconnus. Une nouvelle maison, une nouvelle école, de nouveaux amis.

Parlons-en, des nouveaux amis : ils n'avaient pas été longs à découvrir qu'il était facile à faire choquer, alors ils en profitaient autant qu'ils le pouvaient. À cause de ses réactions disproportionnées, il était devenu rapidement la tête à claques de la cour de récréation.

Mais ce qui était encore plus rigolo était de le voir en classe sursauter dans les airs en hurlant des insanités après quelques petits coups de crayon pointu bien placés dans les côtes ou dans le fessier. D'autant plus que c'était lui qui attirait l'attention et recevait la retenue. Hilarant.

À ses yeux, des élèves au directeur en passant par l'institutrice, il y avait chez tous un consensus : Louis-Paul était un enfant déplaisant et méchant.

Alors quand vint le temps d'envoyer la liste de cadeaux au Pôle Nord, il n'est pas surprenant qu'il

ait commencé sa lettre ainsi : « Père Noël, je sais que je ne mérite aucun cadeau cette année parce que je ne suis pas une bonne personne. Mais si jamais tu veux bien m'en envoyer un ou deux, j'aimerais bien recevoir... » Et venait ensuite cette liste de cadeaux désirés.

On comprendra facilement que les quelques tristes mots écrits dans sa lettre n'étaient que le pâle reflet de la souffrance et du chagrin accablant son cœur et son âme.

Heureusement qu'il y a un père Noël qui est toujours touché par ces enfants à la mine basse. Comment s'y prend-il pour remettre de la joie dans ces cœurs fragiles? Un grand mystère. Mais à voir comment il s'y est pris pour chasser la tristesse de Louis-Paul, ça prouve qu'il a plusieurs tours dans son sac.

Quand vint le soir du grand soir, la maison était pleine à craquer de gens et de victuailles, et – évidemment – de cadeaux débordant de chaque côté du sapin. Il y en avait pour tous les goûts, de toutes les grosseurs et de toutes les couleurs. Entre les Nintendo et les Lego s'étaient discrètement glissés de manière anonyme un petit radio et un drôle de microphone en plastique rose et jaune.

Au cours des jours suivants, pour accompagner la construction de châteaux en Lego, Louis-Paul eut l'idée de syntoniser sa nouvelle

radio à un poste de musique classique. Ça l'apaisait. De la musique de chevaliers, qu'il disait.

Puis son attention fut attirée par le microphone qui traînait sur le bord d'une fenêtre depuis le réveillon. Il l'essaya pour entendre comment ça sonnait. Il aimait le son qu'il produisait. Mais s'il chantait un peu plus haut cette chanson et un peu plus bas cette autre, il chanterait dans le bon ton à tous les coups. Il devait pratiquer ; ce qu'il fit, sans jamais se fatiguer.

Sans s'en apercevoir, sa voix éloquente et sa personnalité débordante serviraient enfin à autre chose qu'à attirer les réprimandes. C'était comme si chaque note s'envolait en scintillement. Il se transformait peu à peu.

Graduellement, il découvrit la joie. Non seulement elle ne lui était plus interdite, mais il en avait tellement qu'il pouvait en donner à tout le monde. Dans sa voix, il venait de découvrir sa voie.

Aujourd'hui, on le retrouve sur les plus grandes scènes du monde. Épée à la main, sa personnalité toujours aussi flamboyante illumine ces costumes grandioses et sa voix tonitruante fait vibrer les colonnes des temples. Alors, tout-petits, n'hésitez pas à vous confier au père Noël quand vous lui écrivez. Peut-être vous offrira-t-il un cadeau apte à changer votre destinée.

Joyeux Noël à tous. ■

INFO SANTÉ

Tu viens d'arriver au Yukon?

SAVAIS-TU QUE...

...tu peux obtenir l'aide d'une interprète-accompagnatrice lors de tes rendez-vous de santé?

- trouver des professionnels de la santé bilingues
- prendre des rendez-vous de santé et de mieux-être
- être accompagné.e ou avoir une interprétation en français

pcsyukon@francosante.org

668-2663 poste 800

On est là pour t'aider à naviguer le système de santé et faciliter ta communication en français, avec le personnel soignant.

La santé en français,
c'est une question de sécurité!

Gratuit - Professionnel - Confidentiel
En personne ou en virtuel.



Une soixantaine de personnes ont bravé le froid le 12 décembre dernier pour célébrer l'hiver au parc Shipyards. Musique, glissades, course en poche de patates, chocolats chauds et guimauves autour du feu de camp ont permis à toutes et tous de passer un bel après-midi. Le père Noël était aussi au rendez-vous !



Dame Nature n'a pas été clémente pour l'ouverture de la station de ski alpin du mont Sima prévue le 4 décembre 2021. Qu'à cela ne tienne, les adeptes de la glisse ont pu rechausser leurs skis dès le jeudi 9 décembre. Maurine Forlin, Vincent Bonnay et Laureen Laboret en ont d'ailleurs bien profité ce dimanche 12 décembre.



L'immersion en eau sauvage pendant l'hiver est en pleine expansion au territoire. James Patterson et Scott Boone « animent » des événements pour superviser les novices qui souhaitent tenter l'expérience. Le 11 décembre, ils n'étaient pas moins de 12 à s'essayer! Le groupe Facebook Yukon Ice Water Swimming créé il y a un an comptait 416 membres au 16 décembre.

JEU N° 487
Sudoku

		6		4				
5	9				3		6	4
7		3				5		2
9			7	3		2	1	6
			8			4		7
1	7		5					3
4	6	9				3	2	
3	8	5		2				
					9			5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 487

2	1	7	3	8	9	6	4	5
3	8	5	4	2	6	1	7	9
4	6	9	1	5	7	3	2	8
1	7	4	5	6	2	9	8	3
6	3	2	8	9	1	4	5	7
9	5	8	7	3	4	2	1	6
7	4	3	6	1	8	5	9	2
5	9	1	2	7	3	8	6	4
8	2	6	9	4	5	7	3	1



Le 15 décembre dernier, des élèves de l'École Émilie-Tremblay ont bravé le froid pour se rendre au Centre Copper Ridge et chanter quelques hymnes du temps des Fêtes aux fenêtres des personnes âgées. Un beau moment d'échanges rempli de sourires!



Le Café Rencontre du 10 décembre, le dernier de l'année, a été un véritable succès. Le repas était excellent, avec une mention spéciale pour la dinde de Roch et Danielle ! De nombreuses personnes bénévoles sont venues donner un coup de main. Les enfants de la Garderie du petit cheval blanc, ainsi que les élèves des programmes en français de Whitehorse Elementary School, Selkirk et Chris-The-King, avaient créé les décorations de Noël et préparé des cartes pour tous les convives et bénévoles. On soulignera aussi qu'une vingtaine de repas à emporter ont été distribués au sein de notre communauté. Un grand merci et bravo à toutes et tous !



Une photo aux couleurs de Noël pour l'équipe de l'Association franco-yukonnaise.

**TEMPS FRAIS
À LA MONTAGNE**

**HEURES DE
VACANCES
16 DÉC.-2 JANV.
11H-16H
FERMÉ LE 25 DÉC.**

**HEURES RÉGULIÈRES
JEU - DIM
11H À 16H**

m.untsima.com

PETITES ANNONCES

28

AÎNÉS - AÎNÉES

- **Sentinelles Yukon.** Deux services pour favoriser la sécurité de vos proches aînés et une paix d'esprit pour vous : service d'appels automatisés et centre d'appels. Gratuit.
Rens. : sentinelles.afy.ca

COMMUNAUTÉ

- **Entraide Yukon.** L'Association franco-yukonnaise a créé le groupe Entraide Yukon sur Facebook afin de nous serrer les coudes et de nous montrer plus solidaires que jamais. Qu'il s'agisse d'appeler à l'aide, de briser l'isolement ou d'offrir une solution, ce groupe est fait pour et par vous : facebook.com/groups/entraideyukon
- **Partagez vos anecdotes, photos, suggestions et bien plus avec l'Aurore boréale!** L'Aurore boréale est le journal de notre communauté. N'hésitez pas à leur faire parvenir des photos, des suggestions, des petites anecdotes! Vos enfants ont participé à un concours, gagné une compétition, se sont démarqués par une initiative? Le journal soulignera leurs accomplissements!
Rens. : dir@auroreboreale.ca

DIVERS

- **Lumières de Noël.** La Ville de Whitehorse a créé plusieurs circuits auto-guidés de décorations de Noël. Retrouvez-

les à whitehorse.ca/departments/city-lights-tour

- **Casting pour émission de plein air.** La maison de production québécoise Zone 3 développe une nouvelle télé-réalité et est à la recherche d'un casting potentiel. Critères : famille francophone hors Québec, deux adultes et deux enfants, fans de plein air, envie de faire de la télévision.
Rens. : ebremshy@zone3.ca

EMPLOIS

- **Poste d'adjointe ou adjoint à l'administration.** Le Partenariat communauté en santé (PCS) recrute une personne pour appuyer la direction dans la mise en œuvre de la programmation et des services. Date limite d'inscription : le 19 décembre, à 17 h.
Détails : Facebook de Partenariat communauté en santé

FEMMES

- **Vos souhaits pour la nouvelle année.** Les essentielles veulent savoir quels sont vos souhaits pour la nouvelle année, pour les femmes. Ils seront affichés sur la vitrine de l'organisation et partagés sur les réseaux sociaux en début d'année. Écrivez votre souhait en privé sur les réseaux sociaux ou par courriel à elles@lesessentielles.ca. Quatre participantes seront tirées au sort pour gagner l'Agenda des Femmes 2022!

FORMATION

- **Cours de français langue seconde (FLS).** Les cours de FLS reprennent pour la session d'hiver! Vous avez jusqu'au 10 janvier pour convaincre votre entourage anglophone de s'inscrire. Évaluation gratuite du niveau. Cours payants.
Rens. : fls.afy.ca
- **Pigistes recherchés.e.s.** L'Aurore boréale souhaite augmenter son équipe de pigistes. Vous voulez faire rayonner la communauté, vous avez des compétences en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.
Rens. : redaction@auroreboreale.ca

IMMIGRATION

- **Ateliers artistiques et récits d'immigration.** Assistez à un projet de créations animé par l'artiste Marie-Hélène Comeau tous les samedis du 15 janvier au 5 mars, de 10 h 00 à 14 h 00. Sous les conseils et les démonstrations de Marie-Hélène, vous utiliserez la forme d'art et le médium de votre choix pour faire émerger votre histoire migratoire. Les ateliers sont gratuits et vous pouvez bénéficier d'une aide pour la garde de vos enfants. Inscriptions ouvertes aux personnes immigrantes. Vaccination obligatoire.
Rens. : gtorres@afy.ca

- **Programme de jumelage.** Passez des moments de qualité et tissez des liens avec d'autres membres de la communauté qui partagent les mêmes centres d'intérêt que vous à travers le programme de jumelage.
Rens. : jumelage.afy.ca
- **Test d'évaluation du français (TEF).** Passez le TEF pour les personnes immigrantes, en sessions délocalisées à Whitehorse.
Rens. : tef.afy.ca

SANTÉ

- **TAO Tel-Aide, ligne d'écoute téléphonique.** Au Yukon, la ligne d'écoute empathique en français TAO Tel-Aide est disponible gratuitement et en tout temps au 1 800 567-9699. N'hésitez surtout pas à les contacter pour parler de vos craintes, vos sources

d'anxiété, votre stress, votre solitude, ou de tout ce qui vous chamboule au quotidien. Ils sont là pour vous, 24 h/24.

- **Centre de ressources en santé.** Des ressources sur la santé disponibles pour emprunt. De nouveaux livres sont disponibles, notamment au sujet de la réconciliation et de la décolonisation.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.
- **Besoin d'aide en français** pour votre rendez-vous de santé? Service d'interprétation en santé, gratuit et confidentiel pour la prise de rendez-vous médicaux (dentiste, santé mentale, optométriste, etc.), traduction orale sur place, navigation interservices, etc.
Rens. : pcsadjointe@francosante.org ou 668-2663 poste 810.

RAPIDES

- Un grand bravo à Sébastien Bernier pour avoir sauvé la vie d'un Yukonnais en octobre dernier à Whitehorse. L'histoire vient tout juste de faire la une de nos médias locaux. Sébastien était à Raven Recycling quand il a vu une personne s'effondrer. Il a tout de suite prodigué une réanimation cardio-respiratoire et a pu maintenir la personne en vie jusqu'à l'arrivée des secours. Retrouvez l'entrevue

avec Sébastien dans *Phare Ouest* (rattrapage du 14 décembre 2021) ou sur la page Facebook d'Ici Yukon.

- L'équipe d'ostéopathes du Yukon s'agrandit et accueille une francophone. Bienvenue à Julie Quillico, interne en ostéopathie. Julie exerce à Whitehorse et se rendra parfois à Haines-Junction dans la nouvelle année. Vous pouvez la contacter à Whitehorse Osteopathy.

L'éducation de la petite enfance : une fenêtre ouverte sur l'avenir.



L'avenir de notre communauté commence avec la nouvelle génération. Pour savoir quel avenir nous attend, il suffit de regarder le travail que font les éducatrices de la petite enfance avec les enfants d'aujourd'hui.

Voyez comment les éducatrices de la petite enfance façonnent la vision du monde de demain. Visitez la page yukon.ca/fr/fenetre-ouverte-sur-lavenir.